

# Ilkay AYAR

**Date de l'entretien :** jeudi 8 juin 2017

**Lieu de l'entretien :** Domicile, Yvrac 33370

**Enquêteurs :** Hürizet Gunder et Keziban Yildiz

ATTENTION ! Les annotations entre crochets en italique [*annotation*] sont des indications du Rahmi pour aider à la compréhension de l'entretien.

**HÜRIZET GUNDER - *Aujourd'hui, nous sommes le 8 juin 2017. Nous sommes chez madame Ayar Ilkay et on va l'interviewer, donc il y a moi et ainsi que madame Yildiz. Donc moi, Hurizet Gunder. Donc, on va commencer.***

**Alors, madame Ayar, parlez-nous un peu de vous. De votre vie en Turquie, avant... avant votre départ à l'étranger. C'est-à-dire, avant d'arriver en France. Vous avez quitté à quelle âge ? Comment ça s'est passé ce voyage ? Donc... voilà. Parlez-nous un peu... de... de votre vie en Turquie.**

ILKAY AYAR - Et bien je vais commencer euh... j'avais l'âge de 8 ans et demi, 9 ans presque. Et...j'étais en CM1, j'avais passé en CM1. Et... quand mes parents sont venus nous chercher. Parce que ma grand-mère était malade, et elle était toute seule, et il y avait personne ma grand-mère, pour garder en tant que famille. Donc alors mes parents ils pouvaient pas venir à chaque fois qu'ils se... qu'elle a été malade, donc ils nous ont dit, "*On va vous amener aussi*".

**D'accord. Mais, ça veut dire que votre maman et votre papa étaient déjà venus en France... avant vous ?**

Oui mais... mon père était venu en 72 et ma mère était venue en 76.

**Et vous vous êtes arrivée en France en ?**

En 79.

**Et ça veut dire que vous êtes restée plusieurs années toute seule avec...**

Oui sans mes parents.

**Sans votre... sans vos parents...**

C'est ma grand-mère qui me gardait...

**Vous seule ou avec votre... vos frères et sœurs ?**

J'avais mon petit frère avec moi, et j'avais... les tout petits, mon deuxième petit frère, il était avec ma... mes parents.

**D'accord... donc vous êtes restés quand même quatre ans... avec votre...**

Oui on est restés sans parents pendant quatre... bon, on va pas dire sans parents, parce qu'on avait notre grand-mère avec nous... C'est elle qui nous a élevés donc...

**Et donc vous étiez scolarisés ? Vous alliez à l'école ?**

Jusqu'en CM1, là-bas.

**Jusqu'en CM1... et euh... et alors qu'est-ce qui s'est passé ? Donc du jour... le fait que votre grand-mère soit malade régulièrement, votre... vos parents ont décidé de vous faire venir en France c'est ça ?**

Oui, en fait... mes parents, ils étaient venus... en urgence parce qu'elle était gravement malade. Elle avait une infection, et... c'était pas très... opérable non plus, parce qu'elle avait la hanche, elle faisait triple de la hanche... ça a été dur par rapport à... à une... une vaccination je crois là-bas...

### **Un vaccin ?... D'accord...**

Qui était pas très stérilisé et... à ce moment-là ça a été, elle a été infectée. Donc... où nous habitons à la campagne... bon y avait pas des hôpitaux, ni rien...

### **Vous étiez de... de Posof, c'est ça ?**

Oui, on était à l'ouest de la Turquie.

### **Quel village ?**

À Posof, euh... Çilvana.

### **D'accord.**

Euh... son nouveau nom c'était... Binbaşıeminbey. Voilà.

### **Et donc, votre... vos parents... donc sont venus vous...**

Et voilà, mes parents ils étaient venus de la France en urgence, ils ont fait... un accident en route en revenant avec la voiture, et... mes parents ils ont pensé qu'à chaque fois qu'elle serait été, parce que c'est une personne très âgée quand même. À chaque fois qu'elle serait été malade euh... ils pouvaient pas venir... tout le temps...

### **Venir vous chercher... ouais, venir la voir...**

Ils risquaient leur vie aussi, alors donc... alors donc ils ont dit, "On va vous... on va t'amener". Ma grand-mère elle s'opposait, elle voulait pas venir.

**D'accord...**

Mais mes parents, ils ont un peu forcé parce que bon, ils lui ont dit...

**Et vous vous aviez hâte de venir ? De les accompagner ?**

Mais moi, ça me faisait plaisir ! Parce que j'avais mes parents à côté alors donc... [Grésillements] bon... On avait tout le temps notre grand-mère... mais c'est pas pareil en tant que parents.

**Et donc, c'est en 79, comme ça ils sont venus quand votre grand-mère était malade. Ils vous ont pris et ils vous ont amenée c'est ça ?**

Voilà, ils nous ont pris, ils nous ont amenés à... normalement ils s'étaient entendus avec une autre... une autre collègue, qui était venue, en vacances, en famille. Ils avaient une voiture, comme des espèces... des espaces...

**Des espaces, ouais Renault Espace ?**

Renault Espace. Ils pensaient on pouvait tous rentrer dedans ! [Rires] Que c'était pas possible ! On est arrivés jusqu'à Kars.

**Ah donc, ça y est... Donc vous avez quitté le village... vous avez quitté le village...**

On a quand même... mes parents ils ont quand même persuadé ma grand-mère de venir donc... elle était d'accord. On avait des... des animaux...

**C'était quel mois ? En septembre ? Vous m'aviez dit, ouais... [Grésillements]**

En septembre. On avait... des animaux. On a vendu les animaux. Aux voisins. Et... j'avais un chat que j'adorais... on a laissé... ça aussi [Rires]...

### **Vous avez beaucoup pleuré ?**

Oui beaucoup, je t'assure [Rires] ! Et puis après donc, on a monté sur cette... espace là, on est venus jusqu'à Kars !

### **Oui la ville de Kars...**

Et à Kars, ils ont changé d'avis et mes parents aussi. Ils ont dit, "*On peut pas aller comme ça, c'est... un long chemin... avec de nombreuses personnes alors que...*". On a pas le droit non plus... y a la quantité. Et donc... on a pris... [Grésillements] à Kars, mes parents, ils nous ont mis, parce-que bon, comme on était leurs enfants, ils nous ont mis...euh... dans leurs passeports.

### **D'accord.**

Ils ont mis mon... mon... mon frère et moi...

### **Ils ont fait les enregistrements sur... c'est plus facile là-bas pour les passeports...**

Mon frère et moi dans le passeport à ma mère.

### **D'accord.**

Par rapport à l... à l'époque avec les livrets de famille tu vois.

### **D'accord.**

Et... de là-bas on est venus à Istanbul.

## **Toujours en voiture ?**

Oui, toujours en voiture... non ! En...

## **En bus ?**

En bus, parce que bon ils ont changé d'avion entre temps. On peut pas aller comme ça donc on a pris le bus, on est venus à Istanbul...

## **Et vous avez pris le bus avec qui alors ? Vous, votre maman ?...**

Le bus, y avait mes parents, mon petit frère, après y avait mon frère qui était avec moi avec... y avait moi et ma grand-mère.

## **Et la voiture ? Puisque la voiture...**

La voiture en fait, quand ils ont fait l'accident, ils l'ont donnée à la douane turque.

## **Ah d'accord...**

Parce que l'accident, ça s'est passé en Bulgarie.

## **Donc... d'accord...**

Ils ont transporté la... la voiture... à la douane turque et c'est la douane qui s'en est occupée... parce que c'était pas... réparable, c'était épave.

## **D'accord, d'accord...**

Beh... ils ont eu un grand accident, hein ? Ils ont risqué leur vie... franchement c'était chapeau !

**Donc vous avez pris le bus jusqu'à Istanbul.**

Et beh on a pris d'Istanbul...

**C'était la première fois... fois que vous preniez le bus ?**

Oui c'était...

**Et alors... ce voyage ? Comment... Puis vous étiez triste d'un côté...**

C'était la première fois qu'on sortait de Posof ! [Rires]

**En plus... Et alors, vous aviez laissé votre... vos... votre chat... Vous aviez laissé vos amis... Comment ça s'est passé justement ce... ce...**

Beh... c'était très triste. Très triste parce que bon, j'avais d'autres, mes petites enfances là-bas.

**Ouais... Toutes vos copines, vos...**

Voilà. Mais bon d'un côté, j'étais contente aussi parce qu'on avait nos parents avec nous. Ils nous ont manqué beaucoup pendant trois ans, ils étaient pas avec nous donc... on avait pas vus pendant trois ans.

**Depuis trois ans vous les aviez pas vus ?**

Non.

**Oh la la... Ah oui...**

Ils nous ont laissés tout petits parce que ma grand-mère était toute seule et... elle peut pas se garder. Donc nous on aidait au niveau de... des...

**Des champs ?... Des animaux ?... Non ?**

Non de la maison par exemple à ma grand-mère... au niveau des animaux aussi on faisait, on amenait les animaux au pâturage et tout... on était petits mais bon... on savait le faire.

**Et alors, ce grand voyage entre Kars et Istanbul ? Parce que c'est vingt-quatre heures de voyage...**

Et oui mais bon... c'était... je me rappelle, on est arrêtés à ... à Ankara, un petit moment. On est allés... chez la sœur à ma grand-mère. Et... et de là-bas, on est restés un jour, un jour et demi à peu près, le temps que... mes parents ils reprennent... un autre billet pour Istanbul.

**Istanbul.**

Et entre temps, mon père il a arrangé pour avoir des billets de l'avion.

**D'accord, vous avez...**

Pour la France.



**Et donc en fait, il vous avait... il vous faisait venir déclarés, c'est-à-dire avec un regroupement familial.**

Déclarés. Oui, oui.

**D'accord. Quand en fait, quand il a quitté... la France pour venir vous voir, il avait déjà fait les démarches pour vous faire venir en France ?**

Oui, oui.

**D'accord.**

En fait, euh... je sais pas s'il existait à l'époque, le regroupement familial.

**C'était le regroupement familial, tout à fait, ça existait.**

Ah voilà, parce que mes parents, ils l'ont fait... bon... nous en tant que ses enfants, ils ont... ils ont fait une inscription sur le passeport.

**Oui tout à fait. Mais c'est ça. L'ordonnance... le... de regroupement familial... la loi... disait à ce moment-là que donc c'était une demande de regroupement familial donc votre papa avait fait la demande de regroupement familial. Parce qu'à Istanbul quand vous êtes arrivés, vous avez passé le... la visite médicale ? Tout ça ?**

Euh... non, non. Pas nous. Mes parents oui ! Mais pas nous, en tant qu'enfants, nous on a pas... on a pas fait. Enfin j'avais l'âge de 8 ans et mon frère il avait quoi ?... 8 ans et demi et mon frère il avait 7 ans et demi, on a entre... un an de différence.

## **Un an de différence ouais... Et alors, arrivés à Istanbul ?**

Et arrivés à Istanbul et beh... on a pris l'avion. On est restés deux jours chez une autre personne, des collègues, enfin... des voisins de...

## **Donc, c'est la première fois aussi que vous voyez l'avion... enfin vous découvrez...**

Ah c'est la première fois.

## **Alors, quel effet ça fait ?**

C'est la première fois... on est rentrés... à l'aéroport... j'étais choquée. Et on savait parce qu'on était euh... deux petits tu vois ? On courait un peu à droite à gauche. Mon père, mes parents, ils nous ont pris à côté, ils nous ont dit, " Attends... restez là parce qu'on va faire passer les passeports"... Ils ont donné les passeports, et y avait ma grand-mère, mais ma grand-mère elle était touriste.

## **Voilà, elle avait pas. Voilà elle ne...**

Parce qu'elle n'avait pas le regroupement familial. Et comme là-bas... mon père il était... un seul fils unique...

## **Ils l'ont laissée passer...**

Non en fait ils l'ont même pas... Ils nous ont même pas contrôlés, tu vois, ils ont juste contrôlé les passeports à ma mère et... mon père ! Ils ont compté les enfants et ma grand-mère, ils ont rien dit, on a passé comme ça...

## **Vous avez pris l'avion et vous êtes rentrés...**

Et voilà, on est rentrés...

**Vous avez pris l'avion à Istanbul ? Qu'est-ce que vous avez fait ? Istanbul... Paris ?**

On a pris l'avion à Istanbul, après je sais plus. Franchement, je me rappelle pas trop si on était descendus à Paris. Je crois que c'était Paris parce qu'y avait pas d'autres à l'époque. On est descendus à Paris et de Paris on a pris le train. Je me rappelle qu'on a pris le train.

**Vous vous rappelez d'avoir pris le train... ?**

Ouais c'était... SNCF. Elle roulait lentement et avec le bruit qu'elle faisait [*Rires*] !

**Ah !...**

Et on avait un compartiment par contre !

**Ah pour vous simpl... pour vous.**

Ouais... bon. Y avait un compartiment, y avait plus urgent aussi mais bon... Nous on était en famille.

**En famille... D'accord.**

On avait un compartiment, on est rentrés dans le compartiment et puis on est venus ici à Bordeaux...

**Et donc vous arrivez à Bordeaux... À Bordeaux, on vient vous chercher ?**

**Comment ça se passe ?**

Voilà, à Bordeaux, on a eu des amis... la famille de parents... parents ils sont là. Ils sont venus nous chercher. Et, on est restés la nuit chez eux et le lendemain on est repartis parce qu'on habitait... mes parents ils habitaient à Créon.

**D'accord...**

Et, ils habitaient dans une caravane.

**Ah d'accord...**

Et... on a habité avec eux, pendant dix-huit mois dans la caravane.

**Dans la caravane. Et, c'était une grande caravane ?**

C'était une grande caravane. Y avait... une chambre...

**Une chambre oui...**

Avec séparation... de la chambre. Après on avait un WC, y avait un p'tit coin cuisine, on va dire. Bon, c'était trop petit mais on a fait à l'extérieur parce que bon, on était assez nombreux pour... faire des lits. Et y avait une petite table qui se pliait, et... à la place on a laissé pliée, on a fait la cuisine à l'extérieur... mes parents, ils ont fait comme une cabane, à l'extérieur. Ils ont fait la cuisine, et la... la... le compartiment qui restait, on a fait... on a mis des lits...

**Et alors ? Quelle impression ? Parce que... vous avez quitté quand même une maison... et là vous vous retrouvez en France dans une caravane...**

De toute façon, ça nous plaisait tant que nos parents étaient avec nous.

**Voilà.**

Voilà ! Ça nous plaisait, on s'en fichait... où on habitait hein ? [Rires]

**Et la mamie ?**

Mamie, elle était, bon... elle était tout le temps avec nous parce que comme c'est elle qui nous a élevés et... mes parents ils travaillaient.

**Mais qu'est-ce qu'elle a pensé de la caravane ?**

Non, elle disait rien ma grand-mère ! Elle était... elle était pas difficile ma grand-mère tu vois ? Elle était très bien. Par contre, elle nous protégeait beaucoup, par rapport à mon petit frère. Parce que comme on est restés trois ans avec elle, je pense qu'elle ne... elle nous...

**Elle vous considérait davantage...**

Elle nous a appropriés, comme on pourrait dire...

**S'approprier oui...**

Et quand nos parents ils nous engueulaient, elle disait, "*Non, non, non ! Vous n'engueulez pas, c'est mes enfants, vous touchez pas à mes enfants ! [Rires] Vous engueulez pas et si vous engueulez c'est que vous engueulez à...*"

**À moi ?**

À moi et tout... alors c'est... c'est impressionnant...

**Donc, vos parents travaillaient à l'époque-là ?**

Hein ?

**Et vos parents travaillaient ? Qu'est-ce qu'ils faisaient ?**

Mes parents ils travaillaient. Mes parents, ils trava... ma mère, elle travaillait dans une pépinière. Chez... Robert Costes à Créon. Et mon père, aussi, ils faisaient... les stades de Chaban Delmas... Il faisait aussi espaces verts. Vous voyez ?

**Des espaces verts... d'accord.**

Enfin il... il tondait les... les espaces de... enfin les... les pelouses de Chaban Delmas, du stade Chaban Delmas et, aussi... il faisait aussi... des contours de la Conseil général.

**Du Conseil général, d'accord.**

Il s'occupait des arbres ... des jardinières...

**Oui il était dans l'espace vert donc... d'accord. Donc dix-huit mois à Créon.**

Ouais.

**Et alors, quelle impression vous avez eue quand vous êtes descendue du train ?  
Quand vous avez regardé à votre droite, à votre gauche, enfin... un pays  
différent...**

En fait... moi à ce moment-là j'ai... j'ai dit, parce que c'était très rapide. Il fallait attraper le train... il fallait... on était petits et mes parents ils nous tenaient à la main, "*Dépêchez-vous !*"... Ils avaient peur qu'on se perde, mais ma grand-mère...

**D'accord, mais ça c'était à... à... à Paris ?**

On a pas très bien... géré, « *Où on est ? Qu'est-ce qu'on voit ?* »... Mais... c'est après, qu'on est venus à Créon. C'est... là c'était vraiment... C'était génial, je vais dire.  
[Rires]

**Ah c'était génial ? Vous avez aimé ?**

L'époque, c'était génial ! [Rires]

**Vous avez aimé ? C'était la...**

Ouais c'était bien, on était dans une caravane jusqu'à ce que ma grand-mère elle tombe malade !

**Et là ?**

Elle avait... attrapé très froid... elle avait attrapé froid. Et... et... ça allait transformer en... comment on dit ?

### **Une pneumonie ?**

Voilà. Elle était... on l'avait hospitalisée. Elle avait pas ses papiers, le problème, parce qu'on arrivait pas à avoir ses papiers. Et on l'avait hospitalisée à... à Libourne. Et... mon père, il est allé voir... enfin les médecins ils lui ont dit, "*C'est parce que vous habitez dans une caravane, elle a attrapé très froid*", donc bon... c'est vrai, une caravane, ça se réchauffe pas...

### **C'est sûr...**

Etc. Même qu'on a des... des chauffages... comment on dit ? Electroniques ?... voilà. Portatifs ?... C'était petit... ça marchait pas. On était nombreux aussi. Donc... et... mes parents, ils étaient allés voir... à l'assistance sociale à Bordeaux. Il a expliqué le cas de ma grand-mère. Et... et... à l'époque, c'était madame Sisco.

### **D'accord...**

Et... c'était comme...

**Ça vous a marquée ? Parce que vous vous... vous vous souvenez encore de son nom.**

Moi, je me souviens de tout ce qui s'est passé dans ma vie.

### **D'accord...**



J'oublie jamais. Parce que tout... enfin... ma vie... j'ai vécu ma vie mais c'était... euh... comment je peux te dire ? [Mots en turc]

## Rempli.

Rempli.

## Rempli. Bien rempli.

Voilà bien rempli. Et des moments... que je n'oublie pas... c'est... c'est rare que j'oublie quelque-chose ! Voilà. J'ai une bonne mémoire... mémoire. Voilà, il était allé voir madame Sisco. Et... y avait à l'époque, y avait M... Michel Madrelle. Qui était le maire de Bordeaux. Et... mon père, il est rentré... parce qu'il demandait un appart et... comme son patron ne lui payait pas un pourcentage patronal. Et à chaque fois qu'on avait fait des demandes, c'était refusé. Et... et, mon père quand il est allé le voir, madame Sisco, il lui a expliqué, "*Ouais, moi j'en ai marre, qu'est-ce que c'est... le maire de Bordeaux là... ! Et... on peut rien y faire ? J'ai ma mère sans papier pour l'instant, mais à l'époque, ils nous ont fait passer et*"... bon, mon père il savait pas que...

Donc ils ont parlé avec et monsieur le maire... était... à côté de madame... Madrelle... euh... madame Sisco elle disait, "*Monsieur Yelbaz, monsieur Yelbaz ! Chut... Y a le maire!*". Mais mon père, tu vois, il a ouvert la... la gueule [Rires] comme on dit ! Et... il a bien... enfin il est... il a dit des mots qu'il fallait pas. Il a dit, "*J'en ai marre !... J'ai peur que je perde ma mère et tout... et puis... beh... là je vais pas avoir un appart, c'est à cause... du froid et tout*"... et il a expliqué. Et puis... ma... madame Sisco, elle a présenté monsieur le maire à mon père. Mon père il en revenait plus ! [Rires] Après il s'est excusé ! Il dit, "*Je savais pas, je suis désolée mais j'étais très en colère ! À chaque fois que je viens, on me refuse !*" [Rires]. Après il a dit, "*Va monsieur... Yelbaz, va à ton travail, demain tu auras ton appart !*" [Rires] Et le lendemain, il va voir mon père, il va voir... son patron, et son patron il dit, "*Mais monsieur Yelbaz, qu'est-ce que vous avez fait ? Où est-ce que vous vous êtes mis les pieds ?*"... Après il a dit, "*Beh... rien j'ai été voir l'assistante sociale hein ? Comme vous payez pas le un pourcentage patronal, on me donnait pas d'appart !*" Et... il a dit, "*Ça y est... là, j'ai fait faire les papiers et demain t'as ton appartement... t'as trois appartements à visiter!*". Puis on a visité... finalement on a cet appart...

### **C'était où alors cet appartement ?**

Y avait une à Floirac ! Et une à... Cenon. Et c'était premier étage et mon père... il lui plaisait pas trop premier étage parce que bon... il avait un peu peur que... quelqu'un monte, ma grand-mère, elle parle pas français, nous on... non plus et c'était pas très... et donc, après on a eu... à Lormont qui était au seizième étage.

### **Quelle a... quelle rue... ?**

Avec des ascenseurs...

### **Quelle rue ?**

Alors c'est... rue de Colonel... non. Rue de... Coppinger. Résidence Vincennes. Appartement 161.

### **Quel étage ?**

Seizième.

### **Seizième. Ouh la... C'était...**

Ah... seizième étage...

### **Une question... quand vous êtes arrivée à...**

À Créon ?

## **À Créon. Vous avez été scolarisée ?**

Oui. Alors euh... On a commencé par CP. Comme on parlait pas français. On a... j'avais un prof qui s'appelait madame Colombe. Je l'adorais ! Elle était géniale cette dame !

## **Ah... elle vous a marquée aussi, là aussi ! [Rires]**

C'était la directrice de l'école en même temps. Mais... elle nous aidait énormément. On a commencé par... par CP et... je vous assure, on disait... on savait pas un seul mot ! Mon frère, il arrivait quand même parce que... bon, il avait 3 ans, 3, 4 ans quand il est venu en France. Bon il avait 1 an et demi, mais après... quand il est venu il avait 3, 4 ans. Et lui il arrivait quand même à dire des petits mots, il arrivait à dire comment aller aux toilettes et tout ça. Et nous on savait même pas. Je me rappelle que j'avais fait pipi [Rires].

## **Et oui parce que...**

J'ai fait pipi au siège ! [Rires]

## **De peur... et oui...**

C'est pas de peur ! On savait pas comment dire, "*Je veux aller aux toilettes*". Voilà, c'est... assez...

Et après elle nous... elle était très gentille ma... elle nous aidait... elle nous disait... elle nous montrait, "*Levez le doigt*" et dire, "*Madame, pipi s'il vous plaît... moi je voudrais partir...*" [Rires] je me rappelle. Et beh... tu vois ça marque des... des moments comme ça ! Beh voilà... et beh... et c'était... elle était très gentille parce que bon... c'est vrai qu'ils connai... ils savaient que mes parents ils étaient en difficulté, on habitait la caravane. À Noël, elle nous amenait des jouets ! Elle nous

amenait des petits vêtements, tu vois... des petits trucs comme ça, elle nous aidait. C'était euh...

**Et à Créon même vous étiez, à l'intérieur de Créon ? Parce que pour aller à l'école...**

Oui, oui, c'était à l'intérieur de Créon.

**À l'intérieur de Créon...**

On prenait le bus. C'était comme des bus de ramassages, vous savez ?

**D'accord...**

Enfin mes... mes parents ils payaient tous les mois, le bus. Et la cantine tous les mois. Et nous, on était... on restait jusqu'à le soir. On partait le matin...

**C'était loin quand même.**

Oui. Oui, bon y a quand même 3, 4 kilomètres je crois, non ?

**Oui.**

Voilà... et... et en fait, nous habitait à... à Le Pout.

**Ah oui... d'accord...**

Ça s'appelait... ils appelaient Le Pout à... à...

**Tout à fait.**

Mais... de Le Pout à Créon, directement... 3 kilomètres à peu près.

**D'accord.**

**Et ces... ces 18 mois à... justement, ça vous a permis de... de regarder... de voir un peu la France... alors... Vous étiez scolarisée en Turquie. Vous êtes scolarisée maintenant en France... des choses qui vont ont marquée bien sûr, la barrière de la langue, puisque vous... c'est très compliqué et puis... justement la... Mais, à part ça ? Les sentiments... euh... vous vous êtes dit, "*Mais c'est super finalement la France*". Puisque, vos parents ont quitté la France euh... la Turquie, pour des... pour une condition économique ?**

Oui bien-sûr...

**Voilà parce qu'ils voulaient venir travailler ici...**

Bon... en Turquie, mon père était fonctionnaire d'état. Il faisait la météo.

**D'accord...**

Et... c'est par le biais des... des... des amis aussi, par le biais de monsieur La... monsieur Robert Costes qui était venu en Turquie, qui les connaissait un petit peu. Qu'ils ont fait du dialogue...

**Robert Costes était parti en Turquie ?**

Ouais, ouais !

**Ah bon...**

Et... par son biais et quand il est venu...

**Jusqu'à Posof il était venu ?**

Non, non... mais par le biais, c'est-à-dire parce que mon père il s'est déplacé... jusqu'à Ankara et tout tu vois ? Il avait fait la connaissance là-bas et comme ici y avait des gens...

**Qui travaillaient déjà chez Robert Costes...**

Qui travaillaient, qu'ils ont parlé et... ils lui ont dit à monsieur Costes, "*Monsieur Yelbaz, est-ce que vous pouvez le faire venir ?*" Et lui il a dit, "*S'il peut venir en France... oui*".

**D'accord, il lui a fait un contrat de travail... d'accord...**

Et en fait il est venu par rapport...

**Avec un contrat de travail ?**

À l'époque, à l'époque...

**Oui.**

Y avait un contrat pour les Turcs...

## **Oui, oui tout à fait.**

Pour travailler en France.

## **Oui, oui, tout à fait d'accord.**

Et mon père, il est venu comme ça. Il a... il a démissionné là-bas. Mais quand il a démissionné là-bas... pendant deux ans, ma mère elle a suivi. C'est-à-dire, elle a pris le relais.

## **D'accord...**

Ma mère, elle voulait pas que mon père il vienne en France. Elle voulait que comme il était fonctionnaire d'état, elle a dit, "*Bon écoute, ici... t'es... t'as un bon... avenir et tout... je vois pas pourquoi tu vois ?*"... Et lui... il tentait de venir en France. Bon, ma mère elle l'a laissé partir, elle a dit, "*Vas-y... beh tu verras... peut-être...*". Ma mère, elle pensait qu'il allait retou... faire le retour !

## **Revenir... oui revenir...**

Il allait faire le retour quelques mois après, mais en fin de compte, mon père il est resté... quand même pas mal de temps ! 72 à... 72 ou 74, je suis pas sûre. Euh... jusqu'à 76, qu'il est venu chercher ma mère.

## **76, il est venu chercher votre maman.**

Voilà.

**Et... l'école justement. La différence entre les deux écoles... qu... alors... bien-sûr d'être heureuse parce que vous êtes à côté de vos parents, mais, en même temps vous... justement cette séparation a été difficile ici ? Vous aviez beaucoup de souvenirs... des retours... ou... comment...?**

Enfin, faire la différence avec les deux écoles, moi je dirais... l'école en Turquie, on était stricts. C'est-à-dire, on avait... tout le monde s'habillait de la même manière. On avait tous, même...

**L'uniforme.**

Même uniforme. Et... quand on est venus ici, c'était pas le cas pareil. Donc... déjà ça ça faisait déjà... un changement pour nous. Bon ça nous plaisait bien-sûr ! Mais... et... par rapport à là-bas on connaissait des... tout ce qui est nos... nos copains de classe et tout ça mais ici on connaissait pas, on connaissait pas beaucoup, on arrivait pas à faire des copains parce que... des copines, on arrivait pas à parler français déjà. Ils nous repoussaient. Et... bon... y avait la directrice enfin... si gentille quand même notre maîtresse. Ils essayaient de nous faire jouer... globalement, c'est-à-dire euh... collectivement. Mais, c'est vrai que... quand on était petits on a souffert hein ? Jusqu'à ce qu'on apprenne bien le français hein ? [Rires]. Mais quand on a déménagé à Lormont, c'était pas... pareil.

**En fait, quand vous êtes arrivés à... à Bordeaux, depuis 76, vous êtes à Bordeaux ?**

Depuis, moi depuis 79 à Bordeaux.

**79, pardon, pardon.**

Mes parents depuis...



**Depuis 79, vous êtes à Bordeaux.**

On est à Bordeaux.

**D'accord.**

[Silence]

**Alors votre arrivée. On a dit que vous étiez venue en 79, vous étiez arrivés chez des amis le soir même et après vous êtes allés chez vous dans une caravane. Les... les impressions que vous avez eues, quand vous avez regardé les environs... l'environnement ? C'est pas du tout le même...**

On était heureuses hein ?

**Ça vous a plu ?**

Ah oui. C'était différent, c'était pas comme... nous on avait les pâturages, on avait les arbres...

**Ça vous a pas... à l'époque... quand vous avez quitté...**

On voyait les blocs, on voyait...

**Alors une question... à... à l'époque quand vous avez quitté le village, y avait déjà l'électricité... l'eau à la maison ?**

Euh... non.

**Non ? Et tout ça...**

Chez nous l'électricité, elle est venue en 80.

**Voilà. Mais ça vous a pas marquée ça justement la lumière ?**

Si, si bien-sûr mais... bon d'abord on faisait avec... des lampes à gaz.

**Oui, mais ici ? Justement ?**

Et ici beh... on était dans la caravane, on avait l'électricité, mais l'eau... on en avait aussi donc... on prenait l'eau de chez le voisin. Parce que juste à côté de caravane on avait... une maison en pierre qui apportait... En fait, la caravane elle était située, dans...

**Dans le jardin ?**

Non, non ! Dans... dans l'chantier de... où mes parents, ils travaillaient.

**D'accord.**

C'est-à-dire, y avait une maison qui appartenait à monsieur Costes, y avait des Marocains qui habitaient. De l'autre côté, de la maison, y avait des Turcs sans famille qui y habitaient, mais y a... ils étaient nombreux, sept, huit personnes.

**C'était une caravane ou un foyer ?**

Non là, les personnes avec les Marocains et les Turcs de monsieur qui habitait, c'était une maison en pierre. Elle était immense, elle était grande la maison. Mais nous on habitait juste à côté dans la caravane ! Et... et nous on prenait l'électricité parce que monsieur Costes avait permis à mon père de prendre l'électricité de... chez le voisin. Et l'eau de chez... de c'est pareil, de chez... du jardin de chez le voisin.

**D'accord.**

Et comme y avait pas salle de bain, on mettait un grand... un grand... comment on peut vous dire ?

**Un bac ?**

Un bac, un grand bac. Et on se baignait dedans. On réchauffait l'eau, on se baignait comme ça. Nos parents ils nous lavaient [*Rires*].

**D'accord. Donc, vous arrivés à... Bo... à... Bordeaux enfin à... la tour... euh... seizième étage. Et là, ça vous a... enfin, vous êtes... Qu'est-ce qui vous... ça change complètement votre vie ? Parce que...**

Déjà, bien-sûr, on était choqués de voir du seizième les gens, on voyait tout petits, on dirait que... ils avançaient nous on croyait qu'ils reculaient ! [*Rires*] Et ma grand-mère disait, "*Mais qu'est-ce c'est que ça ? Les gens ils vont à l'envers ?!*". Mon père, il disait, "*Non, non, non ! Ils vont à l'endroit !*" [*Rires*] *C'est l'impression !*" ... Et... mais avec le temps, on s'est habitués hein ?

**Et oui, c'est la première fois que vous preniez l'ascenseur aussi ?**

Ouais, c'est la première fois.

**Et alors ?**

On était étonnés, on savait pas... on avait trop peur ! Pendant... des mois on va dire, on avait peur de descendre et de monter !

**Et puis, c'est... c'est quand même... au village vous étiez... dans la verdure... vous arrivez en France, vous êtes quelque-part même si vous êtes dans la caravane, c'est quand même un pied à terre...**

Oui voilà.

**Là, seizième étage, dans des immeubles euh... on va dire y a de la tranquillité puisque vous avez vos chambres, l'eau, l'électricité, le quotidien, ça simplifie la vie... du quotidien. Mais en même temps, vous vous retrouvez quelque part enfermée dans cet appartement.**

En fait, nous, on va dire en tant que les enfants non parce qu'on allait à l'école... on sortait mais plutôt c'était trop difficile pour ma grand-mère.

**Vous parlez beaucoup de votre grand-mère, vous étiez très attachée.**

Mais en fait... nous on appelait pas maman, "*maman*", parce que ss... enfin. D'un côté on avait l'impression qu'on boudait par rapport pourquoi ils nous ont laissés, là-bas toutes seules. C'est-à-dire qu'on en voulait à nos parents. Et d'un côté, c'est elle qui nous a élevés ! On avait peur qu'elle se vexe !

**Qu'elle se vexe...**

Qu'elle se vexe voilà. Donc... pour nous, ma grand-mère, jusqu'à ce que je me marie, j'appelais "*maman*", ma grand-mère. Le jour où je me suis mariée, et que... même jusqu'à ce que... elle décède. Elle est décédée ici en 93. Et... je peux vous le dire... je

disais pas "*maman*" à maman. Quand elle est décédée c'est après, j'ai dit à ma mère, "*maman*".

**Vous avez commencé à dire "*maman*".**

On l'appelait par son nom... prénom. À ma mère. C'est bizarre hein ?

**Donc... vous allez... donc, vous repartez à l'école ici... alors vous avez fait quoi ?**

Beh... ici, on avait... là-bas on avait commencé par CP à Créon. Après euh... on s'évaluait parce qu'on savait écrire et lire. Donc euh... en Turquie, c'est... l'alphabet c'est comme ici.

**Oui, c'est l'alphabet latin.**

On s'est évalués très vite. C'est-à-dire, parfois, par l'année, on sautait deux classes.

**D'accord.**

Tellement on était, on savait calculé et tout parce que... c'est normal. Là-bas j'ai été jusqu'en CM1. J'avais... bon... on avait passé CM1 on a fait quand même... un mois de CM1, je crois, j'avais fait un mois.

**Bon alors après vous avez intégré un collège ?**

On a commencé par Condorcet.

**À l'école Condorcet ?**

Ouais à l'école Condorcet. Après, j'ai été... au collège, à Léonard Lenoir à Bastide.

**Ah ! Pour une classe... spécialisée...**

Spécialisée.

**D'accord !**

Bon, c'est vrai que bon... on avait des difficultés, on avait des accents... on avait des difficultés... dans... dans... en français surtout. On avait beaucoup de difficultés en français.

Beh c'est ça les problèmes... de zéro à 6 ans. Parler français. Pour... n'est-ce pas ? Parce que... on parlait turc et on arrivait pas très bien le "la"... même actuellement hein ? Je remarque, j'ai beaucoup de fautes au niveau de... féminine, masculine...

**Mais oui parce qu'aussi le féminin et le masculin n'existent pas aussi en turc.  
Donc... forcément ça joue beaucoup.**

Ça joue beaucoup.

**Et donc après ? Alors après...**

Beh j'étais en collège à Léonard Lenoir. Et... au lycée, j'ai fait préparation HFI, c'est-à-dire, Habillement Fabrication Industrielle. À La Morlette, à Cenon.

**D'accord.**

Et j'ai été jusqu'à... euh... presque Terminale hein ? Après, mes parents, on avait un... on avait une sortie de cinq jours. On devait faire... on devait faire... enfin... une... un voyage à Nantes. En... textile, fabrication de textile.

**Oui, pour aller voir... oui.**

En fin c'était pour plutôt... c'était plutôt pour... au niveau du travail [*Grésillements*]. Au niveau du travail. Donc... Et à l'époque, comme vous le savez, il y avait beaucoup de tourisme ici.

**Des touristes.**

Des touristes.

**Des... des... des Turcs qui étaient là...**

Des Turcs sans papiers... et tout.

**Sans papiers voilà.**

Et... bon on était aussi... des jeunes filles hein ?

**Et votre papa avait peur ?**

Et mon pap... mon papa il avait peur parce qu'on, il avait entendu aussi... qu'il y avait des enlèvements et tout.

**Oui... qui risquaient de...**

Et... et y avait des risques, il voulait pas me laisser partir.

### **D'accord.**

Et j'avais des bonnes notes, je... je t'assure, en classe, j'étais super. Et... y avait mon prof principal qui est venu parler avec mon père et a dit, "*C'est une question de... de financement ? On peut s'arranger... Ilkay, elle a des bonnes notes, je voudrais pas qu'elle soit éloignée pour ça*". Parce que bon, c'était obligatoire, cette sortie.

### **Un stage...**

Mais, à l'époque aussi, c'était strict ici... ici aussi hein ?... Vraiment, il fallait aller, c'est, il fallait aller ! C'était... on avait des établissements, euh... on t'éloignait hein ? Et mon père comme vous le savez, il est un peu têtu, il a dit, "*Non, je veux pas ! Je veux pas qu'elle aille !*". Il a dit, "*Je paye deux places, mais elle y va pas !*" Et, bien entendu, mes profs ils ont mal pris.

### **Ah oui, d'accord...**

Et... ils lui ont dit, "*On va l'éloigner si vous faites ça monsieur Yelbaz*". Il leur ont dit, "*Beh éloignez-le, moi je l'envoie plus à l'école puis c'est fini*". Et j'ai quitté l'école.

### **À quel âge vous avez quitté l'école ?**

Eh beh je sais plus franchement, j'étais en... 3ème. J'étais en 3ème HFI.

**17, 18 ? 17, 18.**



Je vais dire... 16, 17 ?

**16, 17 ? D'accord.**

16, 17.

**Et après ? Vous avez pu trouver du travail ? Ça vous a fait de la peine ?**

Non je suis restée deux ans, ils m'ont gardée à la maison deux ans !

**Ça vous a fait de la peine ?**

Beaucoup ! Parce que j'ai pleuré, j'en voulais à mon père mais à un point pas possible ! Parce que j'avais des bonnes notes et je voulais être styliste ! Et je suis toujours bonne en couture ! [Rires] Je voulais être styliste, et... c'était mon rêve quoi ! À l'époque. Bon, c'est un rêve de jeunesse !

**Et pendant deux ans, il vous a...**

Pendant deux ans, je suis restée à la maison, j'ai fait mon trousseau de mariage !  
[Rires]

**Ah, il ne voulait pas que vous alliez à l'école, ou travailler.**

Non pas du tout, c'était...

**C'était l'interdit.**

C'était... c'est pas ça. C'était un moment très chaud aussi ici. Bon, c'est-à-dire...

**La peur. En fait, il avait peur... de voilà...**

Voilà...

**Que vous partiez avec un mec. Avec un garçon.**

Non, il avait plus peur d'enlèvement ! Tu vois ? Pas que... bon, il me faisait confiance un peu mais bon... je peux pas le dire... on est jeunes, on comprend pas ! Pour eux, c'était... euh... pour eux c'était super important !

**Oui, ça vous le dites maintenant, mais à l'époque vous pouviez pas penser ça.**

À l'époque j'y pensais pas, je pensais même pas à ça, je t'assure ! À l'époque, j'en voulais à mon père à un point ! Pourquoi il m'envoie pas à l'école ?

**Vous en avez parlé avec... votre maman ?**

Et, ma mère elle... elle... elle s'opposait à mon père, elle disait, "*Pourquoi tu la retires ? Mais non ! ça va bien se passer...*".

**Et votre grand-mère ? Puisque c'était quand même...**

Mais... mon père c'est... je t'ai dit, c'est son mot, dernier mot, c'est son dernier mot. C'est...

**D'accord.**

Son mot c'est son dernier mot.

### **D'accord. Même votre grand-mère n'a pas...**

Même ma grand-mère, elle a pas pu...

### **Elle vous a quand même confortée un peu ?**

Oui, beaucoup ! Elle m'a dit, "*Bon... je t'aiderai à faire... apprendre le manger*", c'est comme ça que j'ai appris, ma grand-mère elle m'a aidée à faire... la cuisine... ils m'ont fait faire les trousseaux pour mon mariage... Mais je t'assure, pendant deux ans, j'ai eu des... des valises ! [*Rires*]

### **Qu'est-ce que c'était dans cet... dans ce trousseau ?**

Des broderies... des points de croix... enfin... je faisais de jolies choses hein ? Franchement... j'ai... je peux dire que je me suis mariée...

### **Et alors après deux ans ?**

Après deux ans, j'en avais marre, je m'opposais à mon père, j'ai gueulé et tout. Enfin, j'ai dit, "*Écoutez, si vous en voulez pas, je vais faire des stages*", des trucs comme ça. Après bon... c'est... même... à Bordeaux, ça s'est calmé beaucoup. Parce que... C'est... c'est le temps de Valéry Giscard-d'Estaing ou je sais plus, c'était le temps de... monsieur Mitterrand qu'ils avaient...

### **Mitterrand en 81... oui...**

Qu'ils avaient euh...

**Régularisé les gens.**

Voilà.

**Voilà, 81, Mitterrand arrive au pouvoir au mois de mai 81. Et il régularise une grande partie des sans-papiers.**

Voilà. Donc, après, ça s'est calmé et mon père à ce moment-là il dit, "*Vas-y. Va faire ce que tu veux...*". À ce moment-là, j'étais inscrite, à l'époque c'était, **"IRFAC"**.

**À l'**"IRFAC"**, d'accord.**

Et j'ai fait... 6 mois à **"IRFAC"**. Après j'ai fait **IFI**.

**À l'**IFI**, ouais...**

6 mois à l'**IFI**...

**Vous gagniez un peu d'argent ?**

Bon à l... **IPRA**... **IF**...

**IRFAC.**

IRFAC j'étais pas très rémunérée... mais... je faisais juste remise à niveau. Sans rémunération. Bon... c'était mieux que rester à la maison, je m'ennuyais hein ? Et euh... à IFI ça commencé...

**Et à l'époque votre maman travaillait toujours ?**

Toujours.

**Alors que c'est incroyable ! Parce que... la maman travaillait... et mais par contre j'interdis à ma fille, parce que j'ai peur que... sans papiers...**

J'étais pas mariée ma chérie, j'étais jeune... J'étais pas mariée donc... pour eux c'était... chez les Turcs l'honneur c'est...

**C'est capital.**

C'est plus important... capital voilà. Donc euh... et ma mère elle travaillait, mon père il partait, il travaillait dans le même chantier les deux.

**Oui. Donc il... quelque-part il la surveillait !**

Ils allaient en même temps ! Ils revenaient en même temps ! [*Rires*]

**D'accord...**

Donc... voilà, il y avait cette... cette sensation... aussi, donc...

**Donc, finalement... pendant ces deux ans, votre maman et votre papa étaient contents, puisque, vous étiez à la maison avec la mamie. Vous prépariez le**

**repas. Vous nettoyez la maison. Et alors que les frères travaillaient. Ou qu'ils étaient à l'école.**

Euh... mon frère... j'en ai un qui était à l'école. Et l'autre, il faisait... en stage.

**Vous étiez trois enfants c'est ça ? Trois enfants, deux garçons et une fille à l'époque ?**

Oui à l'époque, on était deux garçons, une fille mais ma sœur elle est née dix ans après mon petit frère.

**D'accord.**

Elle est née en 81.

**D'accord. Ah oui ! Juste au moment où il y a eu... Et... et donc... ils...**

Juste au moment je suis sortie... elle elle est née ! [Rires]

**Voilà, et c'est les enfants de Mitterrand puisque... à l'époque voilà, Mitterrand avait promis aussi... les 10000 francs pour chaque naissance...**

Oui, y avait... une prime pour la naissance des... des enfants.

**Et... beaucoup la... la communauté turque...**

Non en fait non... elle... ma mère, c'était pas le cas. C'était pas... Elle a accouché comme ça mais non mais... voilà c'était...

Voilà, bon elle l'a touchée aussi c'est normal parce-que c'est... c'était de droit. Mais euh... elle était très malade ma mère. Elle est tombée très malade. Et euh... au niveau de... de vaginal, partout... et euh... les médecins, ils lui ont conseillé de faire un bébé. De faire un gamin, enfin... un enfant. Euh... peut-être ça changera.

### **Sa vie.**

Sa vie et c'est un changement nouveau de... même si... psychologiquement elle était... pas très bien à l'époque. Donc euh... elles ont fait les bébés et beh... elle est guérie. Elle est guérie par rapport à... y avait... y avait les...

### **Oui !**

Grâce à ça aussi quoi...

### **Tout à fait, oui bon... voilà...**

Bon elle était bienvenue hein quand même ?! [Rires]

### **Tout à fait. D'accord... D'accord. Et alors après vous reprenez donc... les formations ?**

Beh... j'ai pris... formation. J'avais fait **IFI** et un peu rémunérée. Et après y avait... y avait un projet **PAC**.

C'est quoi le projet **PAC** ?

Projet PAC, c'était... c'est dix-huit mois de formation. En même temps, on passait un diplôme. Et... c'était aussi découverte des métiers.

### **D'accord...**

Ce qu'on voulait faire, plus tard. Et dans ce projet, de PAC, j'ai fait... j'ai passé un certificat formation générale, je l'ai eu. Par contre, j'ai perdu, je sais pas comment je peux récupérer.

### **Faut voir avec l'Académie.**

Il faut... ouais... je sais pas, il faut voir avec l'Académie. Pendant les déménagements j'ai perdu... j'arrive pas à les refaire sortir [*Rires*].

### **Oui. C'est votre premier diplôme ?**

Voilà ! C'est mon diplôme mais c'est le seul en plus [*Rires*] !

### **Oui, voilà. Mais c'est important...**

Voilà. Peut-être que vous m'aidez plus tard [*Rires*] !

### **Oui...**

Avec plaisir !... Bon voilà... j'ai... j'ai eu ceci. Et j'ai travaillé en même temps dans des magasins. Je faisais caissière entre-temps. Pendant deux ans, C'est... ce projet était lié pendant deux ans. Et après deux ans, par exemple si tu t'habitues... abou... abouti pas à quelque-chose, t'as droit au chômage aussi.



**D'accord...**

Donc euh... j'avais travaillé... un an presque dans des magasins, à l'époque c'était Rousseau. Dans Carrefour, à Lormont. Je faisais mise en rayon, un peu caissière. Après, j'ai passé... à La Fruitière.

**À la ?**

À côté. La Fruitière. C'est aussi dans Carrefour. Mais c'était un magasin de fruits et légumes.

**D'accord. Ça y est...**

Et là-bas, j'ai travaillé six mois. Et... après finalement...

**C'est là où y avait La Poste ?**

Oui.

**Actuelle, là ?**

Non, non, où y a... la bijouterie.

**La bijouterie oui, et derrière, y a La Poste.**

Et... juste à côté la boulangerie. C'était là, et derrière... La Poste après c'est...

**Oui.**

Et... ensuite... j'ai fait aussi... y avait... **Suma**.

### **Le magasin ?**

Le magasin qui était à Lormont. Après ça s'est transformé en Atac, après ça s'est transformé en... actuellement c'est Leader Price.

### **Lidl oui.**

J'ai travaillé là aussi. Après mes formations se sont terminées. Et...

### **Donc votre père ne disait plus rien ?**

Non.

### **D'accord. Et quand vous gagniez cet argent, vous le gardiez pour vous, vous le donniez ?**

Ah non ! C'était pour moi, je donnais pas un seul centime à mes parents, ma pauvre [Rires]!

### **Ils le demandaient pas ?**

Non ils le demandaient pas, parce qu'ils avaient pas besoin !... Déjà. Et ils me regardaient, ils me disaient, "*Garde-le ! Tu pourras avoir besoin pour ton mariage, plus tard, etc...*".

### **Et le permis ? Vous avez pas pensé à l'époque ?**

Non, le permis c'est après mon mariage, je l'ai eu. Et j'ai fait venir mon mari !

### **Alors... on va revenir, on va revenir...**

### **Et pendant toute cette période, vous aviez... la télévision turque ?**

Euh... non. Y avait que la télé...

### **Dans la caravane ?**

Ah ! Caravane, on avait la télé oui.

### **La télé turque ?**

On avait une petite télé, qui faisait trente-six centimètres. Et elle était jaune, mais on a utilisé même... quand on est revenus...

### **Habiter à Lormont ?**

Habiter à Lormont. Et... mon frère, il voulait regarder avec mon père le match et moi je voulais regarder Dallas ! Mon père, il disait, "*Le match !*", moi je lui disais, "*Non, Dallas !*", et mon père, il a pris... la télé, il l'a frappée par terre ! La télé s'est cassée en quatre ! Et voilà, et beh...

### **Y a des émissions comme ça qui vous ont marquée, comme Dallas...**

Ah oui ! beaucoup. Y avait...

### **Comme dessin-animé ou autre...**

Alors à l'époque, y avait... Candy, je regardais beaucoup. Et y avait... mes frères, ils regardaient Goldorak.

### **Beh oui... En français ?**

Ouais, en France. Ils regardaient capitaine Flam.

### **Oui...**

Et moi je regardais Dallas. Bien entendu. Dallas, on ratait pas ! C'était l'époque... de Dallas [*Rires*] ! Et... y avait aussi... Capital. Je sais pas si vous vous rappelez... Capitole ou Capital, je sais plus.

### **Capitole...**

Capitole. On regardait ça aussi, comme émission. Après, j'adorais, même que j'étais à... à Créon, on regardait Tarzan !

### **Tarzan...**

Tarzan, c'était... enfin, quand y avait Tarzan, tout le monde était devant la télé...

**Quand est-ce que vous avez eu... le satellite, l'antenne ? La télé turque ?  
Parce-que, vous étiez...**

L'antenne, on l'a eue... on l'a eue, quand moi je l'ai eue quand j'ai... je me suis mariée hein ?

**Mais, moi, je me souviens, vous étiez la famille qui... ah non!... c'était les cassettes-vidéo que vous aviez...**

Oui, on avait des cassettes-vidéo.

**D'accord, vous aviez acheté une nouvelle télévision...**

On faisait venir... non... ah oui... on avait acheté une nouvelle télévision avec un...

**Caméscope. Euh... magnétoscope... magnétoscope.**

Et on faisait venir des cassettes turques de l'Allemagne.

**Et nous on allait chez eux pour aller... spécialement regarder... [Titre d'un programme de la télé turque] et tout ça. Chez eux.**

On regardait beaucoup.

**Ça y est, oui.**

Mais, c'est quand je me suis marié qu'on a eu... une parabole.

**Et alors. Justement. Donc, vos formations se terminent. Qu'est-ce qui se passe ?**

Et beh ma formation s'est terminée. Et...

## **Et entre temps ?**

Pendant, après la formation, j'ai trouvé... un travail. Un stage, c'était un stage. Normal, tu vois, un stage que je voulais faire. Et j'ai trouvé le stage euh... je voulais faire... j'ai trouvé dans une usine. Qui s'appelait BIA, ça veut dire Blanchisserie Industrielle d'Aquitaine. Et... j'étais là-bas. J'avais plus de 18 ans... 18 ans presque. Enfin, j'étais en... j'avais 18 ans. Et... j'ai fait six mois de stage là-bas. Et les patrons... j'ai parlé avec... entre temps, je suis partie en vacances.

## **Voilà, vous partiez souvent en Turquie justement ?**

Tous les deux ans normalement, on partait tous les deux ans !

## **En voiture ?... En avion ?**

Non, toujours en voiture avec des... des fourgons... bien grands [*Rires*] !

## **Oui, pourquoi ?**

Des... en fait, comment ils appelaient à l'époque ? Les fourgons ? Transit !

## **Des Transits, des Ford Transit.**

Ou des Ford Transit avec des vitres tout ça, tout autour avec des places euh... avec des places... plusieurs places, par exemple, y avait sept places... Et comme on était pas sept, mon père avait deux places qui était derrière, il les enlevait, il faisait les lits ! Derrière !

## **Pour que vous puissiez dormir ?**

Et... et... normalement on s'assoie dans les... dans les sièges mais quand on en avait marre, on se... on passait derrière, on dormait, et puis voilà... on partait en Turquie hein ?

## **Vous aviez de la famille encore qui était restée là-bas ?**

Beh bien-sûr... y avait mes grands-parents... du côté de ma mère.

## **Ah d'accord.**

Y avait aussi... bon, ma tante, mes tantes étaient là-bas, à l'époque, mais c'est après, ils sont venus en France. Par rapport à leurs maris aussi. Avec le groupe de ma famille...

## **Donc, vous y allez, vous revenez...**

Alors, on y allait tous les deux ans, on revenait et... l'époque mes parents, ils ont construit là-bas...

## **Ils ont construit une maison...**

## **Et comment ça se passait votre retour en Turquie ? La première fois par exemple... vous retrouviez vos anciens copains ?**

Et oui, c'était génial ! Je voulais plus rentrer à la maison ! J'étais tout le temps avec eux dehors, on parlait, on papotait... je racontais la France c'était comment ! Eux, ils nous racontaient tout ce qui s'est passé après nous [*Rires*] ! Mais voilà, c'était génial. On partait dans des champs, pour ramasser des fruits... avec des voisins, des

copines, ils nous appelaient, "*Allez, on y va !... Au jardin !*". Parce que les jardins sont pas à côté de la maison. Ils sont un peu...

### **Éloignés ?**

Dispersés. Donc, on partait, ça me faisait des...

### **Vous vous sentiez étrangère ?**

Là-bas ? Non, non ! Pas du tout ! Comme ici... bon ici, on s'est habitués aussi, mais... bon. Voilà. Enfin, on avait deux maisons. À peu près. Là-bas et ici. On se sentait comme ça.

### **Et donc, dans vos voyages, tous les deux ans, quand vous partiez... alors qu'est-ce qui s'est passé ? Vous décidez de vous marier ?...**

Beh... quand j'ai... commencé à BIA... six... j'ai fait six mois de stage... des stages. Après quand je suis partie de là-bas, normalement mes parents, ils allaient acheter un... terrain là-bas. Ils ont dit, "*On va acheter un terrain pour faire des constructions en ville.*". Parce que la campagne, tout le temps, on ne peut pas aller tout le temps... bon.

### **C'est où alors en ville ?**

En ville, c'était à Inegöl. Près de Bursa. Et... on avait décidé comme ça. Mais quand on est partis, finalement... on m'avait demandée en mariage et... moi je l'aimais mon mari !

### **Ah ! Votre...**



Enfin je sortais avec mon mari, je veux dire, sortir, pendant sept ans.

**Ah !**

Mais, on s'écrivait. C'était cla... euh... des copains de classes, tous les deux ans quand on allait, on s'est fréquentés, on parlait, on papotait et tout... Beh on a eu... un petit sentiment entre nous deux. Et le sentiment a commencé à grandir, à grandir, à grandir et beh voilà... on s'écrivait...

**Et vous écriviez...**

On se téléphonait, on s'écrivait en cachette.

**Vous vous écriviez comment alors, à quelle adresse vous envoyiez... ?**

Beh... à la mienne hein ?!

**Et... votre papa et vos frères ne sont jamais tombés sur les courriers ?**

Au début, j'avais fait un seul à ma copine, j'ai une copine. Elle récupérait les lettres, elle les lui donnait ! Et... après, moi j'ai caché bien entendu ! On avait un tableau à la maison, de... Mustafa Kemal Atatürk. Et j'ai caché derrière. Un jour, ma mère en l'essuyant, elle a fait tout tomber [*Rires*] ! Elle me dit, "*Qu'est-ce que c'est ?!*". Elle ramassait, j'ai dit, "*C'est rien, c'est des lettres... des copines...*". Bon je l'ai jeté et en fait, mon frère l'avait vu. Il a lu un peu, lui. Il a vu les signatures à mon mari ! Et... bon, ça c'était resté d'un côté. Et quand on est partis en Turquie, ils ont fait la demande de mariage.

**Ils sont venus demander...**

Et mon père il s'opposait. Il voulait pas.

### **Pourquoi ?**

Parce-que... il disait au début, il disait, "*Non ! j'aime pas cette famille*".

### **Ah ! D'accord. Mais c'est quelqu'un qui était du même village que vous ?**

Oui, qui est du même village, il était mon copain de classe ! Il s'asseyait à côté de moi, mais je le détestais à l'époque parce qu'il me tirait les cheveux ! Finalement, je suis tombée amoureuse de lui [*Rires*] ! Mais le problème, c'est que... mon père, il aimait pas cette famille... sa famille. Très... bon... et puis... selon l'idée à mes parents, c'était de donner, par exemple, faire marier avec quelqu'un de leur famille.

### **Famille, cousin... voilà.**

Voilà, des cousins, des neveux... y avait des neveux, je sais pas quoi. Et y avait des demandes, beaucoup de demandes. Partout. Dès que tu parlais de la France, t'avais énormément de demandes qui venaient... et euh... en fait... moi j'ai posé à mon père, j'ai dit, "*Non, moi je... si je me marie, je me marie avec lui et je me marie pas avec d'autres*". Et mon père, il a dit, "*Non, non, non, tu te marieras pas, tu restes à la maison*"... entre temps, ils ont fait fiancer mon frère [*Rires*] !

### **D'accord...**

Ils ont fait fiancer mon frère, ils ont offert les fiançailles et, moi j'ai dit, "*Écoute, c'est moi l'aînée !*" D'abord...

### **Et oui, tu étais l'aînée de la famille.**

Je suis l'aînée de la famille. Après, ma grand-mère, elle disait, "*Non, non !*"... À mon père, "*Fais pas comme ça... beh elle l'aime... on va lui donner hein ?*". Au début...

**Toujours quand c'est triste, la mamie... toujours la mamie présente.**

Mais en fait... cette année-là, où on s'est fiancés, on n'était pas partis pour se marier, franchement ! Personne n'était prêt pour se marier. Et on était partis pour acheter un terrain ! Finalement, on s'est mariés ! Les trois frères sont mariés... sont...

**Ah ! Vous vous êtes mariés, vous vous êtes fiancés tous les trois en même temps ?**

Fiancés en même temps, on a fait, on a fait... mariage... l'acte de mariage...

**Livret de famille. Ah oui. Et donc, finalement, il a fini par accepter, votre papa ?**

Et mon père, il a fini... et... mon frère... on allait retourner ! Les deux derniers jours, on l'a fait fiancer lui aussi. Tant qu'ils y sont, ils ont dit, "Allez, hop ! Les trois !" [*Rires*]. Tu t'imagines le financement après pour le mariage à trois [*Rires*] ?!

**Vous avez fait le mariage ? Là ou non ? C'est que... c'était que...**

Moi, le mariage a eu lieu ici, mais euh... mes frères, ils ont eu lieu là-bas.

**Là-bas ? Et ici, donc, votre mariage, ça s'est bien passé ?**

Ouais, c'était bien. On a fait dans la maison. Dans l'appartement, au seizième étage. On avait fait le henné...

### **Et les voisins, ils ont rien dit ?**

On a prévenu de l'avance. Je suis pas... j'ai fait, porte-à-porte, je l'ai prévenu, "*Je vais faire mon mariage, on va faire dans l'appartement, on va faire du bruit...*".

### **Mais bon, c'était la fête ?**

On va faire du bruit. Et les gens, ça les amusait aussi. Et... et en bas, on avait fait les... les tambours avec les flûtes en bas. Au pied de... de l'immeuble. Tout le monde regardait par la fenêtre et tout, c'était génial. Pour eux, c'était une fête... voilà... à regarder quoi.

### **Et vous travailliez... à l'époque... à ce moment-là ?**

Oui, en fait, j'allais vous raconter ça plus tôt, parce que quand j'ai été en stage six mois chez... habillement industriel enfin... blanchisserie industrielle... Quand je me suis fiancée en Turquie, on est partis l'été. Quand je suis revenue, ils m'ont pris en CDI.

### **D'accord.**

Au début, ils m'ont dit, "*Non, on va faire un CDD*". Moi, je suis allée voir, j'ai dit, "*Écoutez, je suis fiancée, moi il me faut un... un contrat en CDI*".

### **Et oui, parce que vous deviez faire un...**

Voilà, je devais faire un regroupement familial. Et... ils m'ont dit... ils m'ont dit, "*Ilkay...*".

### **[Intervention de Keziban Yildiz incomprise]**

Peut-être, je sais pas. Mais non, y a pas que ça ! Mais... quand même, c'est passé entre-temps. Il s'est passé quand même pas mal d'entre-temps. En fait, ils envisageaient même pas que je me marie. Mais on était partis, comme je vous avais dit tout à l'heure, pour acheter un terrain.

### **Et puis finalement, on a acheté deux belles-filles plus un beau-fils.**

Les premières générations, Elles sont venues en France, c'était pas définitif. Normalement, leur projet, c'était de gagner un peu de l'argent et partir là-bas acheter des tracteurs, pour leur besoin. Pour leur besoin des champs, ou acheter un terrain, pour cultiver quelque-chose. C'était ça le but des premières générations. Mais nous, on est deuxième génération. Donc euh... quand c'était les deuxièmes générations ne voulaient plus aller ! Ils sont installés en France définitivement... comme... bon. Plus, maintenant, parce que bon, ils font aller-retour. Bon, voilà. Et euh... j'ai parlé avec mon patron. Je lui ai expliqué mon cas, je lui ai dit, "*Je suis fiancée, je devais faire un regroupement familial, et... après le CDD, si je fais... vous faites un CDD, moi j'aurais besoin après un CDI. Est-ce que vous me garderez ou pas ? Je voudrais savoir de l'avance, sinon, je vais chercher un autre travail ailleurs... pour emmener mon... mon mari*". Et elle m'a dit, "*Non, écoutez, on est très contents de toi, t'es... t'es un bosseur et tout*", donc... ils m'ont fait de suite un contrat CDI. Et à l'époque avec... trois mois de... de... bulletins de paye, on faisait venir nos paren... nos maris ! Avec euh... trois mois de bulletins de paye.

### **Vous faites venir votre mari... vous vous êtes installés chez vos parents ? Ou vous avez pris un appartement ?**

Non, j'ai eu mon appart avant que mon mari... j'ai eu mon appart avant que mon mari il arrive en France, quinze jours avant.

### **Où ça ?**

Euh... juste en dessous de chez mes parents !

**Ah ! Donc dans l'immeuble !**

Au quinzième étage.

**Ah oui ! Vous êtes pas allés loin !**

Non, non... j'étais juste... [*Rires*]

**Mais ça veut dire que vous aimiez votre entourage... vos voisins... français.**

Vous savez... pas mal de temps presque trente ans hein ? Je suis restée à Lormont, je voulais plus changer hein ? Je voulais plus sortir de Lormont... C'était...

**Vous aviez de bonnes relations avec vos voisins ? Avec les voisins vous aviez de bonnes relations ?**

On avait de bonnes relations, oui, oui...

**Avec des voisins français, tout ça hein ?**

Ah oui, oui, oui !

**D'accord.**

J'avais... j'ai des amis portugais, en ce moment qui habitent toujours dans le même bloc. Et... qui est marié avec une Française... un Français, et on a de bonnes relations depuis des années et des années... J'ai beaucoup d'amis français.

**Ça vous est jamais passé à l'esprit de dire, "Ah beh... je pourrais tombée amoureuse d'un Français, me marier avec un Français, non ?"**

Beh... moi je savais que ça aurait été, négatif ! Puisque bon on a...

**Vous avez fermé votre cœur pour dire, "Surtout pas".**

Oui... à l'époque ! Mais si maintenant la jeunesse actuelle, bon... c'est différent, bien-sûr... Mais... à l'époque, nous on savait que c'était négatif, c'était pas possible... C'était pas... Donc...

**Donc, vous vous installez avec votre mari, tout se passe bien, il parle pas non plus la langue française, donc comment ça va se passer ?**

Alors, j'ai fait venir mon mari avec... le regroupement familial. Il est venu, on s'est mariés, on s'est installés... quinzième étage. Moi je travaillais, je partais le matin au travail, lui il restait à la maison mais moi après, j'ai dit, "*Écoute, là.. tu vas te mettre à travailler !*". Il me dit, "*Comment je vais faire ? Je parle pas*", bon... on avait des amis turcs qui avaient, qui étaient déjà patrons. Ils avaient des entreprises de bâtiment. Et... c'était de la campagne, on connaissait, ils ont commencé par eux. Il a travaillé à peu près deux, trois mois, avec eux. Mais après... il a dit, "*Bon, écoute...*". Parce que, eux ils travaillaient en noir, bien entendu, en black. Et... et mon mari, j'ai dit, "*C'est pas bon, il faut avoir... un contrat, ou... il faut avoir une sécurité sociale*", tu vois ? Il faut être assuré, on sait jamais, ça peut arriver un accident et quoi que ce soit. Et... et il a commencé, on a trouvé, mon frère il travaillait... à Saint-Germain-de-Puch.

**Saint-Germain-de-Puch oui, vers côté Créon aussi.**

Vers côté Créon, ils faisaient des palettes.

**Oui.**

Réparation de palettes. Et mon mari, il a travaillé là-bas six mois, à peu près. Et puis six mois après... il a démissionné. Je lui ai dit, "*Ça marchera pas comme ça, tu parles pas français, c'est pas bon*", je l'ai envoyé à faire des formations. Je l'ai inscrit à une formation, il a fait... huit mois de formation, en même temps, il apprenait la langue française et un métier. Et c'est comme ça qu'il a appris les plâtr... les plâtreries.

**Oui, donc il est plât... plâtrier, plâtrier, d'accord. Actuellement, vous avez combien d'enfants alors ?**

J'ai quatre enfants. J'ai... trois garçons, une fille.

**D'accord. Et ils sont tous scolarisés ?... mariés ?...**

Ouais, ils on eut tous leurs bacs. Bon... j'ai le deuxième qui a eu... qui est passé par... par CFA.

**Ils ont quel âge actuellement ?**

J'ai un 25 ans.

**25.**

23 ans.

**23.**



21 ans.

**21 ans.**

Et ma fille de 17 ans.

**Vous avez une seule fille ?**

Ouais.

**D'accord.**

**Et vous êtes grand-mère ?**

Je suis grand-mère [*Rires*]. Je suis grand-mère de quatre mois. Une petite fille. On a une petite princesse [*Rires*].

**Et entre temps, vous... vous avez déménagé ? Vous êtes plus à Bordeaux ?...  
Vous êtes plus à Lormont, vous êtes à Yvrac.**

Euh... j'étais à Lormont... après mon mari a eu un grand accident, de travail. Et, ça nous avait beaucoup marqués. Et... c'était... entre vie et la mort. Il était, je sais pas si je vous explique... il était quatre mois en coma etc. Je rentre dans ces détail ou pas ?

**Comme vous voulez. C'est vous qui...**

Bon, il était quatre mois en coma et... c'était pas sûr qu'il allait vivre. Donc, il avait fait un accident de travail, il était tombé de 5 mètres et demi... d'échafaudage sur la tête. Il a eu l'hémorragie cérébrale, traumatisme crânien... il a eu l'hémorragie

interne et... il est... il a freiné avec son coude donc il a plus de coude. Ils lui ont refait le coude avec des vis et des broches. Donc... voilà et... quand il est sorti du coma, il a pas pu travailler dix-huit mois et il a toujours ce risque de... d'hémorragie cérébrale. C'est-à-dire que, c'est à vie. Il peut à tous les moments déclencher. C'est-à-dire, quand il a eu les veines qui se sont éclatées, et... c'est, c'est collé toutes seules. Donc, il doit être dans le calme, il doit pas être stressé, il doit pas être... comment on peut dire, très fatigué. Donc, tout ça c'est des...

### **Fallait qu'il soit dans un environnement...**

Voilà.

### **Très calme.**

Et... quand il est sorti du coma, et pendant, pendant ces dix-huit mois et... où j'habitais, c'était les quartiers très chauds.

### **Toujours à Lormont... Vous étiez en bâtiment, en appartement ?**

On était dans un... un appartement. Euh... c'était dans Génicart 3. Et on avait des voisins, pas très... vivables. Donc euh... toutes les cinq minutes, il y avait le matin, la police, cassait les portes. Avec le bruit, on s'est réveillés, on avait l'impression que... ça se cassait chez nous, tu vois ? C'est... on dirait que ça... on tirait à la maison ! Et... ça gérait... ça empirait, mon mari au niveau de... séquelles qu'il avait, au niveau du cerveau. Donc... On avait parlé avec mon médecin. Mon médecin avait dit, de l'éloigner un peu de ces... ces... environnements. Et on avait un petit peu de revenus et moi j'ai dit à mon mari, on a pensé à acheter un terrain. On a acheté un terrain à Yvrac. Et... comme il était un peu plâtrier, on avait des amis aussi, beaucoup... on a eu beaucoup d'aide. De la famille, des amis, des copains. Parce que...

### **Entraide en fait... Vous avez acheté le terrain... et la maison...**

Parce que mon mari à l'époque les a aidés à eux... donc... c'était un échange un peu...  
On a acheté le terrain, tout le monde nous a aidés donc on a eu un crédit. Avec un crédit de...

**D'accord. En fait, vous avez payé simplement que le... le matériel ?**

On a payé que le matériel. Et le terrain. Voilà et le reste...

**Mais vous avez une belle maison.**

Je vous remercie [*Rires*].

**Et donc, il est plus au calme votre mari.**

Oui, ici, c'est très, très calme. C'est... à ce moment-là il a commencé à...

**Aller mieux ?**

Aller beaucoup mieux ouais.

**Et les relations avec voisins, ça se passe bien ?**

Ici ? Oui !

**Vous êtes bien intégrés ?**

Oui, ils sont très bien.

**Aujourd'hui, vous... vous sentez intégrée ? Vous êtes...**

Ah oui, beaucoup, beaucoup oui.

**Et puis j'ai... Vous avez jamais demandé à dire, "Oh beh tiens... je pourrais demander la nationalité française ?"**

Beh je l'ai !

**Ah ! Alors...**

[Rires] En fait, quand j'habitais là-bas, à Lormont. Beh j'ai travaillé aussi dans des associations. On va commencer par là ? Euh... la mairie de Lormont avait créé un comité des quartiers. À l'époque.

**Oui...**

Et, le comité des quartiers, c'était juste pour Lormont. C'est-à-dire, Lormont était divisée par des quartiers. On avait... sept ou six quartiers je sais plus, à l'époque. Et... et comme je travaillais beaucoup bénévolement à la mairie...

**Qu'est-ce que vous faisiez ?**

Et beh... j'aidais dans des... D'abord, j'ai commencé par des écoles. J'étais parent d'élève, tout le temps, on faisait des kermesses, on participait en tant que... parent d'élève et tout. Avec ça, on avait des... des... des... des amis qui travaillaient à la mairie. Avec des billets de la... de la mairie, on nous a... ils nous ont dit, "Bon... on veut que tu participes à cette... ce projet". Et donc, moi j'ai participé. C'est-à-dire, nous, moi j'étais comme Génicart 3, y avait aussi à l'époque... l'Aquitanis qui

participait. Y avait monsieur Durandet, avec nous. Et... lui et moi, on était... responsable du quartier numéro 3.

### **De... de Génicart 3, oui.**

Génicart 3. Et moi par exemple, bon... j'étais un peu... responsable des espaces verts, et aussi des... accueils... de... accueil de nouveaux habitants.

### **Des nouveaux habitants.**

Et lui, il était responsable un peu de... de tout quoi. Il était plutôt gérant un peu. Bon après... on faisait le relais. Parfois, quand il était occupé, parce que bon il travaille dans une agence...

### **Vous étiez salariée de la mairie ?**

Non, non, non ! Bénévole.

### **Bénévole. Tout à fait.**

Et en même temps... comme j'avais des... vous savez ? Dès l'âge de 9 ans, on commence à faire la couture chez les Turcs. D'abord, ma grand-mère nous a appris, après ma mère nous a appris, après j'ai continué par... le biais du lycée. Et comme j'avais beaucoup de... je faisais beaucoup de choses, au niveau de couture, et la mairie de Lormont m'a... nous a dit, "*Pourquoi madame Ayar, tu ferais pas un atelier de couture ?*". Et... je l'apprenais à des quartiers qui...

### **Vous animiez des ateliers de couture ?**

Voilà, qu'il habitaient avec madame Yildiz, qui, mes parents habitaient avant. En bas, y avait un petit local.

### **Il y est toujours ce local.**

Et là-bas, avec Myriel, qui... est directrice de Condorcet actuellement.

### **De l'école Condorcet.**

De l'école Condorcet. Primaire hein ?

### **Marielle...**

Marielle ! Ah... Myriel... Marielle, excusez-moi. Et... y avait... beh... j'ai donné des cours de... de couture à des quartiers. C'est-à-dire, des dames de quartiers, des jeunes... y avait des dames, des mamans, des jeunes qui venaient. Je leur apprenais à faire la couture, avec des machines à couture.

### **Dans l'actuelle Lézi maintenant.**

Voilà. Et... je l'ai fait deux ans. Deux après, bon... ça a pas marché, on a fermé. Parce que bon... on savait maintenant... l'habillement industriel est beaucoup plus...

### **Intéressant ? Intéressant. Au niveau financier...**

Les gens, ils s'intéressent pas beaucoup à la couture. Donc, y avait... ça commencé à partir petit, pet... petit à petit, y avait moins de monde, à ce moment-là, on a dit, "*On va pas garder... on va pas garder le local pour rien*".

**Et c'est à ce moment-là ?...**

Et je l'ai fait pendant six ans.

**Six ans.**

J'ai travaillé à la mairie pendant six ans bénévolement.

**Et... c'est à ce moment-là que vous avez demandé votre nationalité française, c'est ça ?**

Non, non, c'est beaucoup plus tard.

**C'est la mairie ou le centre social ?**

Non, c'était la mairie. C'était pas centre social, c'était la mairie. Après, j'ai travaillé avec des centres social en tant que...

**Ah ? Vous avez travaillé aussi avec le centre social ?**

Ouais, j'ai participé mais, avec centre social j'ai travaillé parce qu'au centre culturel turc, de Bordeaux et de ses environnements, j'étais... j'étais présidente de groupe féminine.

**D'accord...**

Donc... bon. Y a des groupes dans... dans l'association. C'est-à-dire, y a le groupe sportif, y a le groupe féminine, c'est-à-dire qu'il y a des mamans et tout ça, ils

participent à faire à manger, des trucs, bon... kermesses, etc. C'est plutôt, ça passe par les... même, des... des dames.

### **Des dames.**

Donc, j'étais... président de ce groupe-là. Et... et à l'époque c'était... monsieur Coskun, qui était président du centre culturel. Et on avait participé, on a participé à plusieurs choses. C'est-à-dire qu'on a participé en tant que groupe féminine... à Beychac-et-Caillau y avait... y avait la soirée des livres. Qui était... y avait **Ata**, avec Nedim Gürsel qui sont arrivés par... par les billets de... monsieur Madrelle. Et nous en tant que cette association, on a participé avec Beychac-et-Caillau... Sainte-Eulalie... et Carbon-Blanc. Et on avait fait des repas... culturels. Typiques turcs un peu, qu'ils étaient très, très contents aussi, avec... ce qu'on a mangé...

### **Vous avez fait connaître la... la... la cuisine turque.**

La cuisine turque voilà. Et... c'est... on avait des... des réunions avec Michel Madrelle [*Philippe Madrelle*], madame Madrelle...

### **Et vous avez travaillé... c'est à ce moment-là que vous vous êtes mis en lien avec le centre social... de Lormont ?**

De Lormont ? Le centre social ? On faisait chaque année avec centre social... bon attendez... D'abord, j'étais en centre culturel. J'ai travaillé deux ans là-bas. Après j'ai démissionné. Et... je suis passée par... l'école turque. Association des écoles, comité parents d'élèves turcs. Et... et là, on a... on a... travaillé avec centre social de Lormont.

### **De Lormont.**



Et... chaque année on faisait des repas interculturels. C'est-à-dire, y avait tous les pays, y avait les Portugais... y avait les Sénégalais... y avait nous, les Français, y avait les Africains... enfin... y avait d'autres nationalités, des Espagnols. Chaque pays devait faire un repas de leur pays. Et... et ça on vendait, c'est-à-dire qu'on vendait les biens, c'est-à-dire centre social achetait et... les ingrédients et... on faisait une soirée dansante, chantante et... et... on cultivait les sous, c'est-à-dire qu'on faisait la vente de... des repas. Par exemple, à deux euros... le menu ou je sais pas, c'était comme ça... à l'époque c'était avec... euh... je sais plus comment elle s'appelait. Michelle, je crois ?

### **Oui. Qui s'occupait de l'alphabétisation ?**

Non, non, centre social.

### **Valérie...**

Valérie ! Voilà, voilà.

### **Valérie Calmels.**

Voilà, j'ai travaillé avec elle. Avec Valérie, on faisait, pendant des années on a fait hein ? On a fait pendant des années.

### **Et alors, à quel moment, vous avez fait votre demande de nationalité ?**

Oh... Je peux...

### **Qu'est-ce qui vous a attiré, pourquoi ? Pourquoi l'avoir demandée ?**

Notre nationalité ? Avant que mon mari fasse l'accident, on a eu... je sais plus... je peux te les montrer peut-être les papiers, je sais pas où ils sont. C'est quelle date exactement.

**C'est pas grave...**

Mais, je crois que c'était en 2006... 2004, 2006.

**D'accord. Mais qu'est-ce qui vous a, qu'est-ce que vous... ?**

Mais moi... nous on voulait... on voulait demander depuis très longtemps, à chaque fois qu'on a fait la demande pour... à la... à la Préfecture, ils nous donnaient un tas de papiers. Alors, réunir ces papiers...

**Toujours, toujours.**

Réunir ces papiers, faire venir de la Turquie.

**Oui.**

En traduction.

**Oui.**

Et, je vous assure, c'était très, très difficile. Ça nous lassait. Ça nous lassait, on laissait tomber. Parce-que... à chaque fois qu'on ramenait le dossier, il manquait quelque-chose et nos dossiers étaient pas complets. À chaque fois, on en a eu marre. Mais moi, depuis... depuis que je suis mariée, je faisais que ça ! Je voulais faire la demande. Mais à chaque fois que les papiers ils nous manquaient, ça nous lassait parce que c'est pas facile à faire venir, à l'époque, parce qu'on avait pas le... le

consulat ici. Donc à l'époque, c'était... faut faire 900 kilomètres pour aller au consulat.

### **À Marseille...**

Et en plus le faire venir de la Turquie, à Est de la Turquie...

### **De l'Ouest.**

Venir... de... voilà. À l'Est de la Turquie, venir en France, tous ces papiers, c'était très, très, très difficile. Et les gens... ils en avaient marre... ils faisaient plus la demande. Mais en 2004, ou 2006, je sais plus exactement. Mais je... je verrai...

### **Vous avez fini par faire la demande.**

Ah ouais, ouais. J'en avais marre.

### **Dossier complet.**

J'en avais marre, j'ai dit à mon mari, "*Écoute, maintenant, on a les enfants...*"...

### **C'était quoi pour vous de faire la demande de nationalité française ? C'était de... de se sentir française davantage ?**

Mais moi, je me sentais déjà...

### **Française.**

Française ! Parce que je suis venue à l'âge de 8 ans. J'ai commencé ici, j'ai pris un peu la culture... par rapport... à l'école ici. Tout... donc...

**Alors, c'était quoi cet acte, de demander la nationalité française ?**

Moi, en fait... pff... je sais pas, je peux pas t'expliquer. Comment...

**C'était voter ? C'était...**

Oui, déjà, l'essentiel, ça, parce que bon je vois... je voulais avoir aussi mes droits.

**Voilà...**

Voilà, je voulais avoir... je vis en France, j'ai vécu en France, j'ai grandi en France, j'ai pris la culture française, je voyais pas pourquoi j'ai pas de droit de voter !

**Voilà...**

Exactement ! Donc, je dis à mes enfants aussi, eux ils sont nés en France... en France donc ils sont Français. Directement. Parce que bon, mon fils il a eu par rapport... sa nationalité française... enfin par... tribunal d'instance !

**Oui, parce qu'il est né en France.**

Mais les autres, ils ont été, comme nous... naturalisés. Parce que bon, ils avaient pas l'âge exactement jusqu'à...

**Tout à fait.**

Voilà. Donc... aussi et pour les avenir de nos enfants hein ? Je... je voyais pas pourquoi ils auront pas aussi droit de voter plus tard... etc.

**Aujourd'hui, vous travaillez toujours ?**

Là, depuis septembre je travaille pas.

**D'accord. Sinon, vous travaillez toujours ?**

Ouais, beh... j'ai travaillé par... en fait depuis 2010, je travaille par interimaire.

**Par interim ?**

Par interim. Et...

**Qu'est-ce que vous faites ?**

Je travaille dans l'usine de vin.

**D'accord. Vous faites du vin ? Vous... conditionnez ?**

On fait l'embouteillage, c'est-à-dire... on faisait l'embouteillage, la chaîne, un peu de tout, on fait manutention.

**D'accord.**

On faisait manutention et depuis septembre... là... je travaille pas. J'ai eu un petit accident. Travail...

**Ça se passait très bien avec vos collègues ?**

Oui, très bien ! Non, non !...

**Et votre employeur ?**

Il était gentil. Enfin mon employeur c'est... Manpower ! Mais...

**Oui l'interim...**

Je suis tellement aimée par mes...

**Vous avez senti à un moment donné dans votre carrière, dans votre vie... d'être discriminée dans le cadre du travail ?**

Discriminée ? Non. Jamais. Non, jamais. Non, franchement jamais.

**Au niveau de votre carrière ou de votre salaire, vous auriez voulu peut-être...**

**Ou dans les écoles ?**

Moi j'ai, je... enfin. Moi, j'aurais voulu franchement... ce que je sens... si, j'avais cette pensée actuelle, j'aurais continué mes études malgré que mon père serait opposé. J'aurais eu au moins un diplôme.

**Il le regrette ? Vous en parlez avec votre papa... de ça ?**

Oui beaucoup.

## **Il le regrette ?**

Beaucoup, mais bon... c'est bon, il dit, "*On peut plus revenir en arrière, c'est passé, passé*". Mais après, pour ma sœur, c'était pas le cas, on s'opposait. On disait, "*Non, elle va faire ces études*". Elle a eu son bac ma sœur, et tout donc... J'étais l'aînée peut-être... c'était... Y avait aussi les... la mentalité de l'époque.

## **Oui. Mais c'était la première génération hein ?**

Voilà, c'était la première génération. Toujours, ils sont les premières générations ! Mais, cette mentalité, ils ont changé, ils ont...

## **Ils ont évolué aussi !**

Ils ont évalué... par rapport au temps, ils ont évalué par rapport... les enfants, qu'ils ont grandi... qu'ils ont pas le même point de vue... ça leur... eux ils voient que... les enfants ils ont changé, donc, ils essaient de s'adapter aux enfants aussi. Comme nous actuellement on essaie de s'adapter à nos enfants, de génération en génération.

**Bien-sûr. Et justement, au niveau des... des... des enfants ? Vous avez pas senti, vous, personnellement ce... ce... ce sentiment de discrimination ? Vous avez senti sur les... vos enfants ? Que ce soit à l'école ou au travail ou... ou... ?**

Non, parce que moi, j'ai élevé mes enfants avec... comment on peut, je peux t'expliquer... mes enfants, ils font facilement dialogue avec tout le monde.

## **D'accord, le dialogue...**

Donc... au niveau des politesses et tout ça, c'est... j'ai jamais entendu, par quelqu'un, que mes enfants, ils sont malpolis ou quoi que ce soit. Donc... ils ont été beaucoup aimés aussi. Y a aussi l'effet de participer aussi, tu sais ? Tu peux être parent étranger et te mettre à un coin, tu participes pas, tu... même pas le dialogue, c'est... c'est vrai que ça attire les gens... aussi... leurs pensées en disant, voilà, ça te retire, mais...

## **Vous avez toujours été active.**

Voilà, moi, j'étais tout le temps active, dans toute... toute...

**Ça se voit déjà, dans votre dynamisme hein, quand vous parlez, on sent que...  
Alors, on va pas parler de retraite, parce que vous êtes très jeune encore.**

Mais y a aussi... y a aussi l'effet de mon mari aussi, il me soutient énormément, même que... mon mari, il parlait pas très bien, à l'époque, français mais il me soutenait énormément. Il me poussait, "*Vas-y, fais ça, fais ceci, fais comme tu veux !*". C'était pas comme mes parents. Mes parents, c'était au début... bon, comme on avait dit, c'était mentalité aussi de première génération. Mais mon mari, il avait fait aussi le lycée là-bas donc... Ils ont un point de regard différent !

## **Différent, tout à fait.**

Voilà.

**Alors, on va pas parler de retraite parce que... vous êtes pas retraitée, vous êtes jeune. Mais, peut-être que je ne sais pas, je vais vous poser la question... puisqu'il y a une loi en Turquie qui permet à des jeunes femmes de pouvoir être retraitée. Êtes-vous retraitée en Turquie ?**



Non, pas du tout.

**Pas, pour l'instant.**

Non.

**Vous pensez un jour ou pas ?**

Non, je pense pas.

**D'accord.**

En fait, si y a des moyens ! Peut-être qu'ils le feront ! Mais moi, j'ai pas assez de moyens pour le faire.

**D'accord. Alors, vous allez souvent encore en Turquie ou pas ? Régulièrement ?**

Eh beh ça fait sept ans on est pas allés ap... après l'accident de mon mari.

**D'accord.**

Parce que bon, au début, a.... avec l'accident de mon mari, il avait pas le droit de prendre l'avion... il avait pas le droit de faire des longs chemins. [*Grésillements*] Bon... et puis, y a ses parents, y a ma belle-mère là-bas. Donc... elle, elle était très inquiète après l'accident... elle voulait absolument voir son fils. C'est normal ! En tant que... tout le monde hein ? Imaginez, votre enfant, il est mourant... et... t'as pas de nouvelles, tu vois pas, tu fais rien. Tu... t'entends que... par téléphone, "Est-ce

*que, comment il va ? Comment il est ?" Et... en 2011, on a emmené quand même malgré... les médecins. Qu'on a parlé, ils ont dit, "Bon... vous pouvez partir... "*

### **Et votre belle-mère, vous l'avez aussi invitée ici en France ?**

Oui, on a fait venir... pour trois mois. Je l'ai fait venir pour trois mois. Elle est restée. Puis après... bon, elle a vu que son fils va bien... bon...

### **Comment vous vous sentez quand vous partez en Turquie, parce que vous avez dit tout à l'heure, que vous vous êtes acculturée de cette culture française et puis finalement vous vous sentez plus française ? Que plus que Turquie ?**

Ce que je sens, quand... je sais que si je vais en Turquie, je peux pas vivre définitivement là-bas. J'ai pas... je... Comment je peux dire ? Euh... j'ai pas cette... Je suis pas à l'aise là-bas !

### **D'accord.**

C'est-à-dire, à l'aise, au nouveau, je peux vous le dire, j'ai un... j'ai un... j'ai un appartement, comme ici.

### **Oui, vous avez votre appartement ou votre maison.**

Mais... j'ai personne qui me dit, "*Fais... Pourquoi tu fais ça ? Pourquoi tu fais pas ça ?*" par exemple. Mais... je sais pas. J'ai vécu ici, mon cœur est toujours là.

### **En France.**

Voilà, en France. Nos enfants sont là, mes parents sont là... enfin. La plupart, toute ma famille est là. Donc... si je vais là-bas, je vais voir qui ? Bon... vous voyez ce que je

veux dire ? C'est... si par exemple, tout le monde partait là-bas, je dirais peut-être que bon... ça me tenterait mais bon.

**Mais en tant que femme ? En tant que femme, avec toute cette liberté, que vous avez acquis ici... vous... ?**

Si là-bas j'ai eu des problèmes ?

**Non, est-ce que vous ?... Quand vous partez là-bas, est-ce que... vous vous sentez aussi libre, qu'en France ?**

Ah oui, oui. Telle que je suis comme ça, là-bas, c'est pareil.

**Mais... pas que, au niveau vestimentaire.**

En tant que... vestimentaire ?

**Non pas que... vestimentaire... C'est aussi en tant... femme. C'est-à-dire, "*Je prends ma voiture... je sors... je... je visite... je...*".**

Mais en fait ça, c'est l'éducation qu'on a pris ici. Pour nous, c'est... c'est ça. Moi enfin... moi personnellement, après je sais pas, les autres gens comment ils se sentent ! Moi, je suis... comme ici, là-bas, je suis libre. Comme ici. J'ai pas de problème. Personne n'a le droit de me dire... "*Pourquoi tu fais ça, pourquoi tu fais pas ça ?*". Ça, c'est l'éducation qu'on a pris ici en France. Peut-être les gens qui...

**Aimeriez-vous rajouter quelque-chose ? C'est-à-dire... des anecdotes ? Des choses qui vous ont marquées en France.**

Les choses qui m'ont marquées en France. Bon, j'ai eu des hauts et des bas. J'ai eu des moments très, très difficiles hein ? Après mon mariage, par rapport à l'accident de mon mari.

**Oui. ça...**

Bon, ça m'a énormément marquée, parce que bon, après, à la suite de ça, on a eu beaucoup, beaucoup de problèmes au niveau financement... et que toujours on a actuellement, aussi.

**Oui.**

Mais bon... autrement... Je suis heureuse. L'essentiel. Je suis heureuse, j'ai... mes enfants auprès de nous. Donc... Mes parents, ils sont vivants, je suis heureuse aussi. Malgré tout, j'adore mes parents. Ainsi que la famille à mon mari, bon c'est vrai...

**On n'a pas parlé du décès de votre grand-mère.**

Ouais. C'est... on a passé l'essentiel [*Rires*].

**Ah...**

On est... j'étais mariée... et j'avais mon fils aîné, il avait 2 ans. Et on était partis avec mon frère...

**Oui !...**

Avec ma voiture en Turquie. En vacances. Et... c'était un été. Et... On allait faire, on avait fait quinze jours de congés je crois, là-bas, déjà. Et... ici, en partant, ma grand-mère, elle est descendue, parce que les ascenseurs étaient en panne. Pour

nous dire, "Au revoir", les ascenseurs du seizième étage en bas. Pas... Sans ascenseurs ! Par les escaliers, elle est descendue. En plus, je lui disais... "Maman, s'il te plait, ne descends pas... pour remonter ça va être difficile". Mais... ma grand-mère, quand elle est venue de la Turquie, elle était très, très maigre. Très... mince. Elle avait pas de bonne santé. C'est-à-dire que bon... par rapport à la vieilleuse là-bas. Mais quand... mes parents, ils étaient là, quand elle est venue en France, elle a changé. Si vous voulez, je vous montrerez des photos. L'ancien. Et actuel. Et... elle était bien, bien... elle a remonté, c'est-à-dire que...

### **Elle a pris du poids, elle a bien mangé...**

Elle a pris... elle était cost... elle a commencé à être... prendre du poids. Elle a commencé à prendre du poids, elle était costaud... et... elle craignait rien. Elle craignait rien ! Parce que... bon, ni froid, ni chaud. Je t'assure, c'était... j'avais ma grand-mère, c'était une personne très adorable. Et, je l'oublierai jamais. Elle est toujours dans mon cœur. Et... on était partis en vacances. On avait fait quinze jours de vacances et quand d'ici... même pas, mes parents, ils nous ont même pas appelés ! Et... nos cousins, ils nous ont appelés. Ils nous ont dit, "*Rentrez vite, en France, parce que mamie est hospitalisée*".

### **Elle avait toujours pas son titre de séjour à l'époque ? Ou elle l'avait déjà ?**

Ah, si, si ! Elle l'a eu !

### **Elle l'avait eu, d'accord.**

Quand elle était allée voir, à l'époque, vous vous rappelez ? Je vous avais parlé...

### **Oui de...**

De cette histoire avec madame Cisco ?!

**Oui, oui !**

Mon père lui avait parlé... à monsieur Madrelle, des états de ma mère. Ma grand-mère. Et là, ils l'ont... ils lui ont donné sa carte résidence.

**D'accord.**

Bon... ils savaient que c'était une personne âgée, elle allait pas travailler ici. Mais, ils lui ont donné sa carte de résidence, et c'est mon père qui couvrait donc... comme il travaillait, il couvrait sa... sa sécurité sociale. Et c'est comme ça qu'elle... a eu... sa carte. Mais... Voilà. Et, ils nous ont dit de rentrer de suite. Et nous... en même pas 24 heures, on est rentrés. Même pas.

**Vous avez forcé de Turquie...**

On a forcé, parce que mon frère... nous, on était, pour nous, c'était... notre mère. Et... rien que. Parce qu'ils nous ont dit que, on peut perdre, alors tu vois... Rien que ça ! On est venus à une vitesse ! On savait même pas comment on a conduit ! Moi, je dis... parfois, on dit, "*Heureusement, on a pas fait... l'accident, ni rien hein ?*" Tu vois ? On est venus, on est allés directement à l'hôpital, Pellegrin. Elle était... en coma. En fait, elle a eu... comme un... à sa... à son pied gauche, elle a commencé comme une gang... gangrène.

**D'accord.**

Elle était assise, elle s'est levée pour faire la prière. Et... le moment où elle s'est levée, peut-être un faux mouvement, je sais pas, elle a commencé à avoir mal au niveau de la jambe. Et ça commençait à noircir. Des pieds, ça commençait à monter, la noircissement. Et... quand ils ont emmené à l'hôpital, nous on était pas là, ils ont dit à mon père qu'elle a les calcaires, du coeur, qui sont dispersés dans les veines internes, et ça bouchait...

## **Ça bouchait, le cœur ?**

Et... non, pas le cœur, ça bouchait toutes les veines qui sont... les veines... inter... internes. Et... ils ont opéré de là, au niveau de la... de... de...

## **Des grandes artères en fait... oui.**

Voilà. Ils ont aspiré mais finalement, ils l'ont pas pu sauver parce que ça l'avait pris tout son corps.

## **Tout son corps...**

Et, petit à petit, ça montait la noircissement, ça montait et... en fait quand on est venus, ils l'ont... ils l'ont... in... la morphine, parce qu'elle était sous morphine, ils l'ont diminué un petit peu. Elle a ouvert les yeux, elle nous a vus, elle était toute contente. Parce que, on avait l'impression que... mon père nous a dit, "*Elle vous attend on dirait*". Quand on est rentrés, elle a parlé un petit peu avec moi, elle a posé des questions, "*Comment allaient mes beaux-parents...*" Elle a posé la question à mon frère, comment allaient ses beaux-parents. Et, "*Ça s'est bien passé le voyage ?*" On a dit, "*C'est très bien, mais ne t'inquiète pas, ne te fatigue pas*". Même pas une heure, elle a... elle a... elle a juste demandé, tu sais ? La soupe au yaourt.

## **Oui.**

Que nous on fait... **kisme**. Elle a juste demandé à ça. Le temps que... ma belle-sœur vienne le faire, et je suis venue, chercher, la soupe, de Lormont à Pellegrin, je l'ai ramenée. Elle a mangé deux cuillères, même pas. Elle a quand même avalé deux cuillères. Et après les médecins sont revenus parce que... euh... la morphine avait plus fait l'effet. Elle commençait à hurler. Les médecins ils ont dit, "*On va l'endormir mais... c'est sûr elle part ce soir*". Et... ils nous ont dit de rester là-bas. Sur place, on est restés et puis ma mère elle a commencé à dire le Coran. Mon père... bon... on a

comp... on a compris, qu'elle partait. Elle partait... après, elle nous regardait. Elle regardait moi, elle avait des larmes qui tombaient des yeux. Moi, j'ai commencé à hurler. Et... y avait Gülten à côté, ma cousine. Bon, après ma mère elle me dit, "Calme-toi", parce que bon... c'est le moment où il faut être calme. On s'est calmés. Et... Gülten, ils l'ont fait sortir parce qu'elle arrivait pas à se calmer. Et... je suis restée jusqu'à la fin, avec ma grand-mère. Et mon frère, c'est pareil.

### **Vous avez rapatrié le corps après ?**

Oui après on a rapatrié par rapport...

### **Vous y êtes allée ? Vous êtes repartie pour le rapatriement ?**

Moi, je suis pas partie parce que je venais juste d'arriver. Et... j'avais mon fils petit. Et... y avait aussi **Suza** mais elle était petite. Donc...

### **Et alors elle a été rapatriée où ? À Inegöl ou à... ?**

Parce que ma grand-mère... quand elle est venue en France...

### **À Posof ?**

Ma grand-mère quand elle est venue en France, elle a dit à mon père, elle a dit à mon père, "Si jamais je décède ici, que ce soit par des liés aériens. Que ce soit par des liés..."

### **Par des liens oui...**

"Par de la terre, ou par la mer... vous me ramenez à mon village et vous me mettez à côté de mon mari". Et mon père, c'était... Elle est décédée le 13 septembre. Et... le 13



septembre... 93. Et... mon père, ma mère, ma belle-sœur, mon frère. Y avait... mon autre belle-sœur. Et... ma tante, bien sûr qui était là. Avec ses... ses deux fils. Et, ils sont partis avec les... le corps.

### **Ouais. En avion ?**

En avion. Ouais. Et comme... à l'époque, on avait aussi... l'association...

### **Le Fonds funèbre turc ?**

Voilà... turc. Et s'ils ont...

### **Pour le rapatriement...**

Voilà ils ont aidé pour les papiers et tout donc... Eh beh on a rapatrié là-bas. [*Rires*]

### **Et... si je...**

Vas-y, y a pas de problème [*Rires*].

### **Si c'était à refaire. C'est-à-dire, si... Aujourd'hui, si vous deviez avoir le choix, à 8 ans, de venir en France ou de pas venir ? Qu'est-ce que vous auriez fait ?**

Moi, personnellement ? Avec cette mentalité ? Moi je dirais... je sais pas, je peux pas te le dire. Pour moi les deux maintenant, c'est égal. Mais, le problème, c'est... nous on avait nos parents ici... et... à l'époque, on était que... que des enfants. C'était pas à nous de prendre des décisions.

### **Des décisions.**

Voilà donc...

### **Et... Si vous dev... Qu'est-ce que la France vous a apporté ?**

La France nous a apporté beaucoup de choses hein ? C'est notre pays à peu près... bon c'est pas... je vais pas dire que c'est mon pays... natal, parce que je suis née là-bas.

### **Mais votre pays...**

Mais c'est mon deuxième pays natal.

### **Votre pays adoptif on va dire.**

Adoptif voilà. C'est notre pays adoptif.

### **Qu'est-ce qu'elle vous a...**

Moi j'aime bien. J'adore. Comme ici. Comme là-bas. Moi je fais pas de différences entre les deux pays hein ? Franchement, je suis...

### **Qu'est-ce que vous avez amené à la France ?**

Je sais pas. Ça, il faut demander au Français [*Rires*] ! N'est-ce pas ? Est-ce qu'on a amené quelque-chose ?

**On est nous-mêmes. C'est la culture, c'est aussi la diversité, c'est... C'est une richesse deux pays...**

On a amené la culture. On a amené un peu connaissances entre... les deux pays, je vais dire, parce que bon... si on fait pas dialogue avec des personnes, de ces pays, on peut pas connaître les gens, on peut pas juger aussi... en tant que... sans connaître les personnes. N'est-ce pas ?

**Oui.**

Donc... voilà. J'espère bien qu'ils ont été autant, autant contents comme nous.  
[Silence] Autant contents comme nous... bon, j'espère que... on a amené beaucoup de choses aussi... bon, on travaille aussi comme tout le monde, hein ? Vous savez, on fait main d'œuvre, etc. Euh... on vit pas en tant que social, mais...

**Économie.**

Économie, voilà, on a fait aussi des... participations à des économies françaises !

**À l'économie française, oui.**

N'est-ce pas ? [Rires]

**Vous voulez rajouter quelque-chose d'autre ?**

Non.

**Je sais pas ?... Est-ce qu'il y a des choses qui vous ont marqué, que vous aimeriez dire aux générations à venir... ? Enfin... euh...**

Aux générations à venir, moi je leur dirais... il faut qu'ils sachent la valeur... la valeur actuelle. C'est-à-dire qu'ils ont beaucoup de chance. Ils ont... À l'époque nous, on partageait en Turquie. Comme... dans d'autres, beaucoup de pays en pleine... en... qu'ils ont pas été en développement. Je me rappelle pour un... pour un crayon de papier, on partageait, on coupait en deux. On partageait avec mon frère. Actuellement, ils ont tout devant eux. Tout. C'est-à-dire, avec un seul mot, ils ont tout devant eux. Nous, moi, j'ai pas eu cette... cette chance. J'ai vécu pourtant en France, j'avais qu'un seul poupée. Jusqu'à ce que je me marie, j'avais cette poupée-là. Tu vois ce que je veux dire ? J'avais un poupée... en plus c'était un poupée garçon ! Et je te jure, je faisais dormir à côté de moi, entre... ma... enfin... moi, je dormais avec ma grand-mère. C'était un lit de deux personnes. Je mettais mon poupée au milieu, de l'autre côté, ma grand-mère, de l'autre côté en moins et ma grand-mère elle... elle aime pas le plastique, elle.... l'odeur de plastique, elle disait, "*Enlève-moi, cet... cet merdier de là !*". Moi je disais, "*Non, non ! C'est mon poupée, je garde !*". Parce que c'était mon première poupée. Et j'ai jamais eu de deuxième.

### **Qui est-ce qui vous l'a achetée ?**

C'était mon père. Il l'avait achetée à l'occase. À l'époque, y avait... euh... un petit endroit qui s'appelait "Occase"...

### **Un magasin... derrière...**

Tout ce qui était aux gens et plus utilisé... Euh... non. C'était à Bastide, à l'époque.

**Ah.**

Avenue Thiers. Et... je me rappelle, mes parents, ils achetaient là-bas des matelas. Ils enlevaient la laine. Ils lavaient la laine. On tapait la laine. Et... dans les apparts on faisait ! On refaisait le matelas, on dormait dessus. C'était des matelas, que... bon... d'autres gens avaient déjà utilisés... voilà. Et... c'est la seule... poupée que j'ai eue

toute ma vie hein ? Mais après... j'ai pas fait ça à mes enfants, j'ai fait profiter énormément.

### **C'est différent ! C'est un autre mode de vie !**

Oui. Et... c'est une autre génération aussi. On avait des moyens, mais à l'époque, nos parents, ils gardaient... ils faisaient des économies... pour partir en vacances... ! Pour acheter quelque-chose, s'ils avaient besoin ! Et puis aussi, c'était pas autant... C'était pas... les salaires étaient pas aussi... élevés ! Étaient très peu. Moi, je me rappelle, on achetait à... 50 centimes, 50 centimes... on avait quatre, cinq... cinq euh... pains, que le boulanger il nous déposait à... jus... sur la boîte aux lettres. On avait fait comme une espèce de... poche. Ma mère, elle l'avait fait avec une... avec un tissu. Il nous posait... à la fin du mois, on allait à Créon, payer... ce qu'il nous avait coûté pour le mois entier.

### **Pour le mois entier...**

Mais ce pain-là, je t'assure, c'était la première fois qu'on le mangeait tu sais, le pain comme ça.

### **Du pain français...**

Mais c'était délicieux ! Mais délicieux. Je me rappelle, rien que l'odeur, je l'ai toujours au nez, là. Je t'assure. C'était pas du pain qu'on faisait...

### **Voilà ! Des choses comme ça qui... voilà... c'est... quand même, voilà c'est différent hein ?**

Ouais, c'était, c'est sûr, c'est différent, c'est pas pareil. Et oui...

### **Et comment se passaient les fêtes ? Religieuses tout ça...**

Moi, quand je suis venue en France, franchement, on était pas beaucoup, à Bordeaux, on n'était que cinq maisons turques.

### **Sept familles.**

Sept familles. Cinq à sept familles. Parce que bon, y avait des gens, qui étaient pas de notre religion... région.

### **Région.**

On fr... on fréquentait pas... on fréquente... on fréquentait mais, on disait, "*Bonjour, au revoir !*"... mais... on allait pas dormir chez eux. Et, par rapport à la région, on avait... on était que cinq. On dormait, on partait. Par exemple, on venait le week-end, à Lormont, on restait le week-end, on dormait, le dimanche soir, on repartait ! À Créon. C'était... on était que cinq Turcs, imaginez...

### **C'était qui les familles, les cinq familles à l'époque ?**

Y avait nous.

### **Oui.**

Mes parents. Y avait **Fatih Koçlaç.**

### **D'accord.**

Y avait... les **Cursun.**

**Les Cursun ouais.**

Et, y avait... Comment ils s'appellent ? Le... euh...

**Ça va te revenir.**

[Turc]

**Ah ! Les Gündogdu.**

Les Gündogdu. Y avait eux. Et... et l'autre c'était... Comment ils s'appellent ?

[Turc]

**Voilà.**

Les Öztürk.

**D'accord.**

Voilà. Je connaissais que ces cinq-là.

**Et vous, vous dormiez chez Gündogdu alors ?**

Nous, on dormait chez Gündogdu, Gündogdu ils venaient après voilà, c'était...

**Ouais. C'est des familles...**

Après y a eu beaucoup qui sont arrivées, mais c'était après nous. Après 79 hein ?

**Oui. Quand les gens sont... Et vous alors... quand... vous vous souvenez quand... vos parents ont hébergé du monde à la maison aussi, comme ça ou pas ?**

Nous comme on était dans la caravane, les gens, ils venaient pas... enfin, ils venaient visiter !

**Non, mais quand vous étiez à Lormont ?**

Ils repartaient, ils restaient pas dormir.

**À Lormont, à Lormont ?**

À Lormont, oui. Ouais, ouais. Après, y a eu mes tantes, sont arrivées... bon après, y a eu beaucoup de gens, en 80, y a eu beaucoup de gens arrivaient ! Donc... après, c'est vrai, ils venaient, ils dormaient, ils partaient. Mes parents, je me rappelle, ils habitaient même des... des célibataires, je sais qu'ils habitaient... [nom turc], pendant sept ans chez nous, il a dormi. Les parents... les parents... de... de... Comment il s'appelle ?... Encore une personne de notre village, il a ... il est resté trois, quatre ans, chez nous. Après il a déménagé à Marseille ! En plus, il a fait des dettes à la banque, il a dit que c'est mon père qui allait payer, mon père il a payé ses dettes ! Tu t'imagines ? C'était des ge... des cas... très, très...

**Complicés aussi.**

Tu t'imagines ? Des personnes qui viennent habiter pendant sept ans chez toi. Sans participation. Que pour... rien ! Ni pour la bouffe, ni rien hein ?! Beh... on faisait... mais... Mes parents étaient quelqu'un les accueillant tu vois ? C'était...

[Grésillements]



## **Je vous remercie beaucoup.**

Merci à vous ! D'avoir venu... et... bon, ça me fait plaisir. Et vous m'avez fait partir... à l'arrière. C'est-à-dire... à l'époque... de ma jeunesse !

## **Combien d'années ? Combien d'années en retard ?**

De ma naissance ! [*Rires*] On va le dire, jusqu'à présent ! Mais, ça m'a fait très plaisir, c'est vrai que c'était des moments très, très... à l'époque, on était très heureuses... Y avait cette chaleur... proche à des gens... maintenant qu'on... les... les... C'est-à-dire qu'on fréquentait les gens... facilement, on allait souvent venir... on avait beaucoup plus facilement des dialogues. Mais actuellement, les problèmes, c'est que tout le monde a des familles, c'est-à-dire que dans une maison, par exemple, nous, Ayar, là pour l'instant on est... bon... je... ma belle-fille, mais... par exemple mes parents, on est maintenant... cinq familles ! Plus les... les petits-enfants qui se sont séparés, sept, huit familles ! Et... c'est-à-dire que par semaine, par jour, ils vont chez... une. Déjà la semaine est complet. Et... les gens ils se fréquentent pas beaucoup par rapport à l'extérieur. Et ça fait qu'on reste groupés totalement entre nous. Et moi ça, j'aime pas beaucoup. Le problème est là. Mais je préfère... tu vois ? Fréquenter un peu, parce que la famille, on peut voir, même dans la semaine, etc. Mais au moins, les week-ends, on se... mais pour visiter des, des, des... des autres...

## **Des amis ?**

Des autres amis.

## **Merci.**

Merci à vous.